

# Bulletin fédéral

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

n° 161 - Septembre 2021

## Dans ce numéro

---

– Actualités fédérales : élection du bureau et du président, p. 4 –

---

– Le Congrès des historiens de l'Alsace à Sultz-sous-Forêts, p. 7 –

---

– Pages d'histoire : De la République à l'Empire, vue de la Hardt, p. 12 –

---

– Brèves & annonces : Nouvelles expos, nouveaux musées, p. 20 –

---

– Nos sociétés ont la parole : Les orgues du Haut-Florival, p. 29 –

---

– Toutes les publications, p. 33 –

---



## Dates à retenir

**Congrès des historiens à Sultz-sous-Forêts**  
26 septembre 2021

**Assemblée générale de la FSHAA**  
2 octobre 2021 à Bergheim

**Festival du Livre de Colmar et Café de l'Histoire**  
27 et 28 novembre 2021

## Sommaire

<b>Le mot du Président</b>	3
<b>Actualités fédérales</b>	
Élections du bureau et de son président	4
Collectivité européenne d'Alsace, les Archives du Haut-Rhin	5
Le Congrès des historiens d'Alsace à Soultz-sous-Forêts	7
<b>Pages d'histoire</b>	
De la République à l'Empire, vu de la Hardt	12
<b>Brèves &amp; annonces</b>	
Strasbourg 1940-1944 aux AVES	20
Un nouveau musée à Dannemarie : le Mémorial de Haute-Alsace	22
Le drapeau historique des Alsaciens de New York remis au Musée alsacien de Strasbourg	23
BNU : L'art phénicien du Levant et de Méditerranée	24
BNU : L'Orient inattendu	25
<b>Focus sur une société d'histoire affiliée à la FSHAA</b>	
Les Rencontres transvosgiennes	26
<b>Nos sociétés ont la parole</b>	
Société d'Émulation de Montbéliard : temps fort - archéologie	27
La lettre de l'ASMA : Le charbonnier	28
S'Lindeblätt : Les orgues du Haut-Florival	29
EDHISTO : Le front d'Orient	31
Dictionnaire historique de Sainte-Croix-en-Plaine	32
<b>Les publications du Grand Est et du Rhin supérieur</b>	
Des sociétés d'histoire affiliées à la FSHAA	33
Des sociétés d'histoire de nos voisins champardennais et lorrains	37
Dans le Rhin supérieur	40
Les publications de la FSHAA et son bon de commande	43

La fiche d'inscription au Congrès est à découper en fin de bulletin

## Le mot du président



Chères Présidentes, chers Présidents,  
Chers membres du comité fédéral,

À l'approche de l'automne, nous sommes à la croisée des chemins. La pandémie poursuit-elle une circulation inexorable ou est-elle définitivement réduite par la vaccination de l'ensemble des Français ? Selon le président de la République, « la crise sanitaire n'est pas derrière nous », à cause des réfractaires à la vaccination qui manifestent régulièrement. Cette situation impacte nos activités et nous empêche de prévoir un calendrier à long terme. L'intérêt de la Fédération comme celui des Sociétés d'histoire est de faire preuve de solidarité, en participant aux différentes manifestations culturelles qui sont possibles et en étant présents aux assemblées générales. Celle de la Fédération aura lieu, samedi le 2 octobre 2021, au centre social, culturel et sportif de Bergheim, si les conditions le permettent.

La Fédération souhaite mieux se faire connaître de la nouvelle Collectivité européenne d'Alsace. Certes, nous sommes en contact fréquent avec son président, M. Frédéric Bierry. Celui-ci a toujours répondu positivement à nos sollicitations concernant la sauvegarde du patrimoine. Encore récemment, il nous a rassuré à propos du transfert du fonds ancien des archives départementales du Haut-Rhin. Le déménagement est suspendu (vous trouverez l'échange de courriers dans ce numéro). Nous sommes dans l'attente de rencontrer la nouvelle vice-présidente de la culture, M<sup>me</sup> Pascale Schmidiger.

Nous poursuivons le déstockage des publications de la Fédération avec une série de promotions concernant la collection *Alsace Histoire* et le *NDBA*.

Le Congrès des historiens d'Alsace aura bien lieu le 26 septembre 2021, à Soultz-sous-Forêts, organisé par le Cercle d'histoire et d'archéologie de l'Alsace du Nord en collaboration avec la Fédération. Le Congrès des historiens appelle une société d'histoire - haut-rhinoise pour respecter l'alternance... - pour l'organisation du congrès 2022.

En attendant de vous revoir prochainement, je souhaite à toutes et à tous une bonne reprise,

Jean-Georges GUTH, président de la FSHAA

---

**Les photos publiées dans le Bulletin fédéral sont en réalité, toutes, en couleur.  
Découvrez-les sur le site de la Fédération sous la rubrique Publications/Bulletin fédéral.**

---

## Actualités fédérales

### Élection du bureau et de son président



**FEDERATION DES  
SOCIETES D'HISTOIRE  
& D'ARCHEOLOGIE  
D'ALSACE**

La Fédération a enfin pu réunir son nouveau comité élu le 25 novembre 2020 lors de l'Assemblée générale par correspondance.

Le 30 juin 2021 à Strasbourg, le comité a procédé à l'élection de son président et des membres du bureau.

#### Mandat 2020-2023

Après consultation des candidatures pour chaque poste, il a été procédé à l'élection, et furent élus à l'unanimité chacun dans leur fonction :

- **Président** : Jean-Georges Guth
- **Vice-Présidents** :
  - pour le Haut-Rhin, Francis Lichtlé
  - pour le Bas-Rhin : Philippe Edel
- **Secrétaire** : Jean-Marie Schmitt
- **Secrétaire-adjoint** : Florian Hensel
- **Trésorier** : Olivier Conrad
- **Trésorier-adjoint** : Gabrielle Claerr Stamm.

#### Désignation des responsables de commissions et des représentants de la Fédération

- **Revue d'Alsace** : Nicolas Lefort
- **DHIA** : Jean-Marie Holderbach
- **Alsace Histoire** : Paul Greissler

- **NetDBA** : Philippe Legin

- **Bulletin fédéral** : Gabrielle Claerr Stamm

- **Café de l'Histoire** : Gabrielle Claerr Stamm

- **Veille patrimoine** : Jean-Marie Holderbach, Philippe Edel, Francis Lichtlé

- **Conservatoire des sites alsaciens** : Marc Glotz

- **CRPA/Commission régionale du patrimoine et de l'architecture Grand Est** : Nicolas Lefort

- **CSCCE/Conseil scientifique du Centre de conservation et d'études-Alsace Archéologie** : Grégory Oswald

- **Congrès des historiens** : Jean-Georges Guth

- **Relations transfrontalières** : Gabriel Braeuner, Francis Lichtlé, Jean-Marie Holderbach

- **Relations avec le Grand Est** : Jean-Georges Guth

- **Relations avec l'Éducation Nationale** : Raymond Scheu

- **Veille publications des sociétés** : Philippe Edel

- **Veille publications allemandes et suisses** : Gabrielle Claerr Stamm.

#### 40 ans d'actions en faveur de la FSHAA

Le Comité fédéral a souhaité nommer M. Jean-Marie Holderbach, à l'unanimité, **vice-président d'honneur** de la FSHAA pour l'ensemble de ses actions en faveur de la FSHAA depuis plus de 40 ans.



## Collectivité européenne d'Alsace : Archives du Haut-Rhin



Archives Collectivité européenne d'Alsace : site de Colmar (FSHAA)

Soucieux d'un projet de transfert à Strasbourg d'une partie des fonds (les plus anciens et les plus précieux) des Archives départementales du Haut-Rhin, motivé par des risques liés aux bâtiments, les membres haut-rhinois du comité fédéral de la FSHAA ont informé leurs homologues bas-rhinois de leur démarche auprès des élus et de la promesse obtenue d'une réunion cet automne.

Le président Jean-Georges Guth, au nom de la Fédération et des 123 sociétés d'histoire affiliées, a formalisé l'inquiétude de l'ensemble des historiens et chercheurs alsaciens, étudiants haut-rhinois y compris, par l'envoi d'un courrier le 19 juillet 2021 au président Bierry.

Les échanges épistolaires vous sont présentés ci-dessous.

*Monsieur le Président,*

*Au nom de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, je me permets de vous solliciter pour vous demander de bien vouloir ne pas envisager le transfert des archives anciennes du département du Haut-Rhin de Colmar à Strasbourg.*

*Nous avons été alarmés par de nombreux amateurs des sociétés d'histoire affiliées à la Fédération. Celle-ci compte 123 sociétés et plus*

*de 20 000 membres, dont un grand nombre sont originaires du Haut-Rhin. Ces derniers se rendent régulièrement aux Archives départementales du Haut-Rhin pour effectuer leurs recherches. Nous nous faisons également l'écho des étudiants de Mulhouse et de Colmar qui y travaillent en vue d'un mémoire de maîtrise ou d'une thèse.*

*Depuis leur création en 1796, chaque département français dispose d'un bâtiment où sont classées les archives départementales. Le Haut-Rhin, même intégré dans la Collectivité Européenne d'Alsace, reste un département. Pour éviter toute discrimination, il serait normal que le Haut-Rhin garde ses archives. L'absence d'un conservateur constitue une rupture d'égalité par rapport aux habitants des autres départements français.*

*Pour justifier ce transfert, sont invoqués un argument sécuritaire et un manque d'espace. Le bâtiment des ADHR, conçu par Lenormand, l'architecte du département, a été inauguré en septembre 1959. Des aménagements sont sans doute nécessaires pour une mise aux normes actuelles. D'après mes renseignements, un projet de construction d'un nouveau bâtiment d'archives départementales est en cours. Si tel est le cas, est-ce qu'on pourra pérenniser la présence des archives anciennes à Colmar ?*

*Le choix du transfert à Strasbourg est discutable. Des documents datant de la Révolution française, du XIX<sup>e</sup> siècle ou du XX<sup>e</sup> siècle, sont tout aussi précieux pour l'historien amateur ou professionnel que les plus anciens. Une personne, qui voudrait retracer l'histoire d'une commune ou aborder d'autres thèmes, fera autant appel aux archives anciennes qu'aux plus récentes. L'argument de la méconnaissance de l'allemand par les chercheurs est aussi avancé pour transférer les archives d'avant 1789. Les archives notariales concernent aussi bien la période antérieure à la Révolution que la période postérieure. Celles du Reichsland (1871-1918) font partie des archives postérieures à la Révolution.*

L'accessibilité et la proximité de ce patrimoine historique sont des conditions indispensables pour faciliter le travail des chercheurs. Strasbourg est d'accès difficile à cause d'une circulation dense et peu fluide, malgré l'existence de réseaux de transports en commun. Il faut tenir compte du bilan carbone et des heures perdues dans les déplacements. Monsieur le Président, votre objectif n'est-il pas de privilégier la proximité et la décentralisation ? Il s'agit de favoriser les collectivités locales sur des bases historiques et géographiques. Or, le transfert d'archives anciennes de Colmar à Strasbourg peut être considéré comme une volonté de centralisation et de dévalorisation des archives départementales du Haut-Rhin. Cette démarche ruinerait au dynamisme de la recherche à Colmar.

Je suis convaincu, Monsieur le Président, que vous ne souhaiteriez pas éloigner définitivement le fonds ancien des archives des lieux historiques où se sont déroulés les événements. Au nom de la Fédération, recevez, Monsieur le Président, l'expression de nos salutations les plus distinguées.

Jean-Georges Guth,

Président de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

La réponse du président de la CeA, Frédéric Bierry, est parvenue à la FSHAA le 5 août 2021.

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu votre courrier du 19 juillet dernier, par lequel vous vous interrogez sur le projet de déménagement de certaines collections du bâtiment d'Archives de Colmar vers celui de Strasbourg.

Cette hypothèse de déménagement temporaire s'inscrit dans une démarche de protection de fonds ancien colmariens. En effet, le bâtiment historique de Colmar pose d'importants problèmes de sécurité en raison de sa structure autoportée et, en cas de sinistre ou d'incendie, il risquerait d'être très sévèrement endommagé, voire totalement détruit : les documents conservés dans ce bâtiment seraient alors irrémédiablement perdus, ce qui constituerait une véritable tragédie pour l'Alsace.

Compte-tenu de cette menace réelle et sérieuse, il a alors été envisagé de rapporter à Strasbourg uniquement les collections anciennes les plus précieuses, soit environ 1,5 kilomètre de linéaire, et de laisser les documents les plus consultés par les usagers à Colmar.

J'ai bien conscience des légitimes inquiétudes que fait naître un tel projet chez les chercheurs et les utilisateurs de la salle de lecture du bâtiment d'archives de Colmar. Aussi, je vous confirme que ce projet de déménagement est suspendu et, à la rentrée, une rencontre sera organisée avec vous et d'autres usagers afin d'expliquer plus en détail les fondements de ce transfert partiel, ainsi que les différentes solutions envisageables.

Soyez assuré qu'il n'a jamais été question de déménager définitivement ces précieux fonds documentaires, mais seulement de les mettre temporairement à l'abri, dans l'attente de conditions optimales de sécurité dans les locaux colmariens des Archives d'Alsace.

J'espère vous avoir rassuré et vous prie de recevoir, Monsieur le Président, mes sentiments les meilleurs.

Bien cordialement,

Frédéric Bierry

Président de la Collectivité européenne d'Alsace



Archives CeA : site de Strasbourg (photo FSHAA)

# 36<sup>e</sup> Congrès des Historiens d'Alsace à Soultz-sous-Forêts (67) dimanche 26 septembre 2021

## *Le Cercle d'histoire et d'archéologie de l'Alsace du Nord se présente*

Le Cercle d'histoire et d'archéologie de l'Alsace du Nord (CHAAN) a été fondé en 1972. Il est ouvert à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire mouvementée de l'Alsace du Nord.

Le secteur géographique correspond à l'ancien arrondissement de Wissembourg, limité par le Pays de Hanau à l'ouest, les Vosges du Nord et la Lauter au nord, le Rhin à l'est, et la forêt de Haguenau au sud.

Aujourd'hui la présidence est assurée par Audrey Impedovo et le comité du Cercle compte une quinzaine de membres. Il se réunit toutes les six semaines. Une assemblée générale est convoquée tous les ans, en mai ou en juin. Son siège se trouve au premier étage de la synagogue de Soultz-sous-Forêts, rue de la Bergerie.

### **Faire connaître l'histoire de l'Outre-Forêt et défendre son patrimoine**

Le Cercle d'histoire et d'archéologie de l'Alsace du nord (CHAAN) a pour objet et activité principale la publication de sa revue trimestrielle *l'Outre-Forêt*, dont le contenu alterne de manière équilibrée entre des numéros « généralistes », tant en ce qui concerne les époques que les localités considérées, et des numéros plus centrés sur une thématique spécifique, comme Stanislas Leszczyński, la dendrochronologie ou la découverte de Climbach ou de l'église de Munchhausen.

À l'occasion du Centenaire de la Première Guerre mondiale, un numéro spécial intitulé *1914, l'Outre-Forêt dans la tourmente* a été publié en septembre 2014.

Évidemment, Soultz-sous-Forêts, située au cœur de la zone géographique de l'Outre-Forêt, fait l'objet de publications régulières.

Enfin, comme toute association, le Cercle ne vit qu'à travers ses membres. C'est pourquoi tout amateur d'histoire est cordialement invité à le rejoindre en s'abonnant à *l'Outre-Forêt*. La qualité de membre, outre la possibilité de participer en fonction de ses envies aux différentes activités, contribue à faire vivre la mémoire de l'Alsace du nord.

La revue trimestrielle *l'Outre-Forêt*, est distribuée aux membres abonnés, mais se trouve également en vente dans différentes librairies ou maisons de la presse du Bas-Rhin.



### **Le CHAAN abrite la section de généalogie AGAWE**

La section Généalogie, l'Atelier de Généalogie de l'Arrondissement de Wissembourg et Environs (AGAWE), a pour but d'aider le généalogiste débutant dans ses recherches, de traduire des actes de baptême, mariage, sépulture ainsi que les actes de naissance, mariage et décès. Selon les périodes et la confession, les actes étaient écrits en latin ou en allemand.

#### **Contact :**

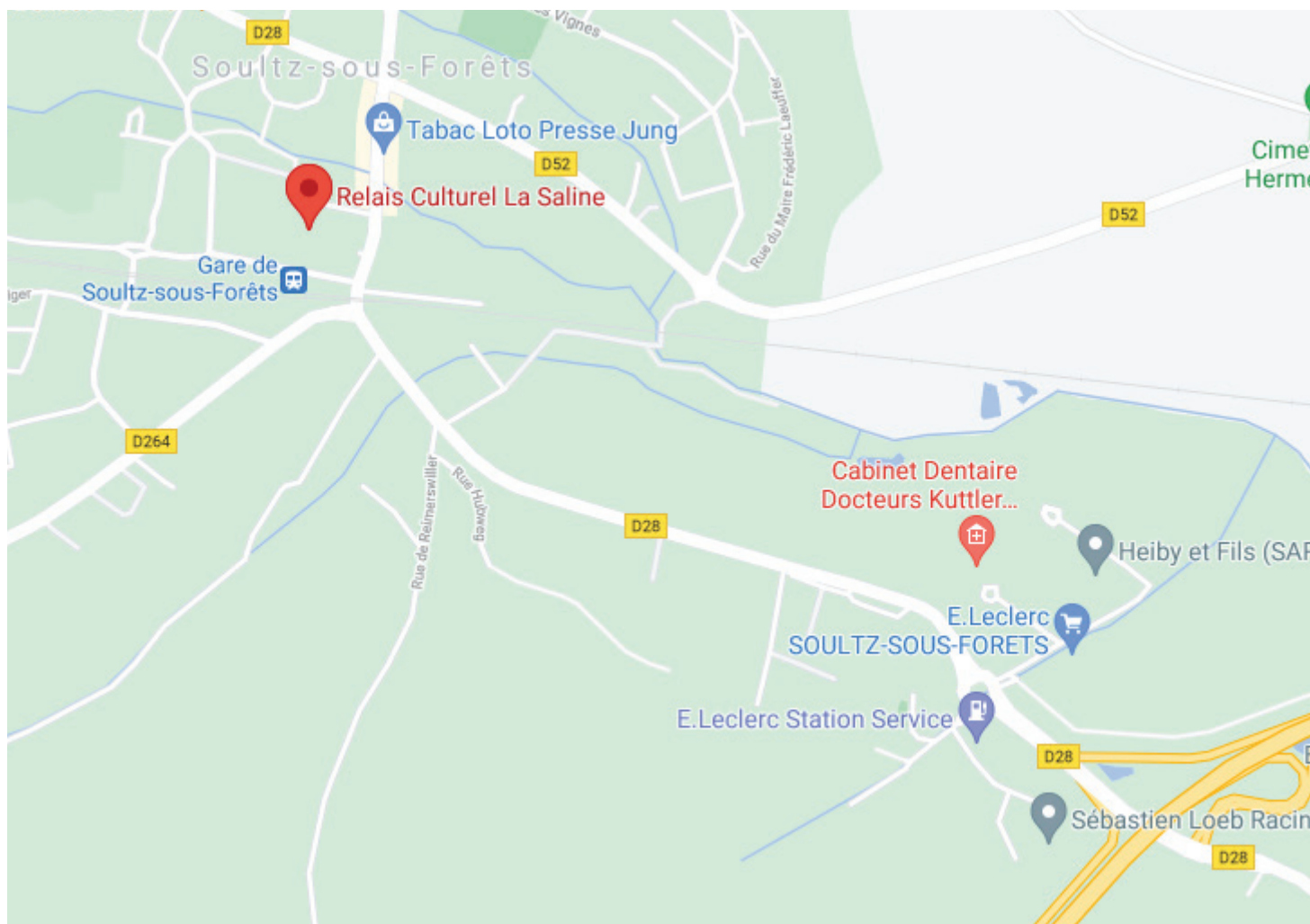
CHAAN - 24 rue du Cerf 67350 Uberach  
Adresse email : [audrey.impedovo@gmail.com](mailto:audrey.impedovo@gmail.com)  
Site internet : <http://loutreforet.free.fr/>



## Plan d'accès au Congrès



**ACCÈS** : Entre la gare et le supermarché Match  
Latitude : 48.935316 - Longitude : 7.883957



## Programme du 36<sup>e</sup> Congrès à Soultz-sous-Forêts (67)

### 9h30 Accueil des congressistes au relais culturel "la Saline" à Soultz-sous-Forêts

Stationnement : Parking de la Saline, place du Général de Gaulle à Soultz-sous-Forêts

#### Pass sanitaire requis

Accueil avec café et viennoiseries

Exposition des alsatiques récents mis à disposition par la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, stands d'exposition et ventes de la revue *l'Outre-Forêt* et des ouvrages de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace

### 10h00 Ouverture du Congrès des historiens d'Alsace

Mot d'accueil de Jean-Georges Guth, président de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace

Mot d'accueil d'Audrey Impedovo, présidente du Cercle d'histoire et d'archéologie d'Alsace du Nord

### 10h15 Communications historiques

10h15-11h00 : « L'Opération Nordwind en Outre-Forêt », par Jean-Laurent Vonau

11h00-11h45 : « Opération Nordwind et libérations de Wissembourg : la mémoire des habitants d'Alsace du Nord », par Ambroise Perrin

*Ambroise Perrin, journaliste, présente des témoignages de la population civile pendant ces trois mois de combat des deux libérations de Wissembourg, en évoquant différents ouvrages écrits par ces témoins et en posant la question du rôle de la mémoire et de la transmission d'anecdotes personnelles, 75 ans après les faits.*

### 11h45 Verre de l'amitié

### 12h30 Déjeuner sur place

Au menu : Truite fumée du Heimbach, sauce raifort et 3 crudités - Carré de veau aux girolles accompagné de 3 légumes et de spätzle - Assiette de dessert

Prix : 35 euros

### 15h00 Départ pour les visites guidées

1. Visite commentée du village de Hunsbach
2. Chemin des Cimes d'Alsace à Drachenbronn (participation : 14 €)
3. Visite du fort de Schoenenbourg (participation : 9 €)

### 17h30 Fin du congrès

**La fiche d'inscription est à détacher à la fin de ce bulletin**



## Les visites guidées à partir de 15h00



### 1 - Hunspach, le « village préféré des Français 2020 »

À l'extrémité est du Parc naturel régional des Vosges du Nord, Hunspach est un village typique de l'Outre-Forêt, région naturelle constituée de basses collines et de longues terres cultivées. L'agriculture constitue d'ailleurs en quelque sorte l'activité fondatrice du village. Quasi exsangue à l'issue de la guerre de Trente Ans, Hunspach doit son salut à quelques réfugiés français et des immigrants suisses auxquels on cède une terre contre une très modique somme. Avec les ressources lo-



Église de Hunspach.

cales, l'argile et le bois de la proche forêt de Haguenau, ils construisent des maisons semblables à celles de leur pays d'origine.

Aujourd'hui encore, Hunspach et ses habitants vivent de la terre et entretiennent leur habitat typique. Le village est constitué de nombreuses fermes dont les bâtiments s'organisent autour d'une cour ouverte sur la rue et donnant directement sur les vergers et les champs environnants (contrairement à d'autres régions d'Alsace où la cour est entourée d'un haut mur). Au pied du clocher en grès rose du temple, les maisons à colombages des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles avec leur toiture dite « à nez cassé » offrent une belle harmonie. Aux beaux jours, le village se pare des couleurs des géraniums qui fleurissent dans les massifs et sur beaucoup d'appuis de fenêtres.



Enseigne de la mairie de Hunspach



## 2 - Le Chemin des Cimes d'Alsace à Drachenbronn



Le Parc naturel régional des Vosges du Nord se caractérise par ses forêts, ses falaises de grès et ses zones humides. Ce paysage naturel diversifié peut être vu depuis des sentiers de randonnée au sol. Mais avec un sentier d'une hauteur de 5 à 23 mètres et une longueur totale de 1050 mètres, le **Chemin des Cimes Alsace** offre une expérience unique de la nature, vous pourrez dépasser les arbres pour observer le paysage du Rhin, la Forêt-Noire et les Vosges du Nord. Le point culminant est la tour panoramique de 29 mètres de haut, avec en son centre un toboggan de 75 mètres de long.

La visite guidée du chemin des cimes s'effectuera en compagnie d'un guide nature qualifié. Cette balade dans les cimes très facile allie aspects ludique et culturel. Le sentier est conçu pour être sans obstacle, avec une pente maximale de 6%.



## 3 - Schoenenbourg, ouvrage fortifié de la ligne Maginot

Le fort de Schoenenbourg est, de par sa taille, le plus important ouvrage visitable en Alsace. Construit de 1931 à 1935, le fort de Schoenenbourg est un ouvrage d'artillerie dont la mission était de verrouiller, avec les ouvrages voisins, le nord de l'Alsace et plus particulièrement les pénétrantes de Wissembourg vers le sud. Il était prévu pour une garnison de 600 hommes, et disposait de nombreuses installations de vie, de service et de combat, essentiellement souterraines.



Le fort de Schoenenbourg situé sur les communes de Hunspach et d'Ingolsheim, à 4 kilomètres au nord de Sultz-sous-Forêts.

Il se compose de deux entrées puissamment bétonnées, implantées au cœur de la forêt de Hunspach, à proximité desquelles s'étendent, à une profondeur maximale de 30 mètres sous terre, les installations de vie et de service.

À plus de 1000 mètres de ces entrées, se situent les organes de combat, 6 « blocs » dispersés sur plusieurs hectares, fortement bétonnés, et disposés en surface. Les blocs d'infanterie sont reconnaissables, en majorité, à leur façade percée de créneaux de tir pour mitrailleuses et canon antichar, les blocs d'artillerie sont caractérisés par la présence de tourelles éclipables, fortement blindées.

Un réseau de galeries développé sur près de 3 kilomètres et à une profondeur moyenne de 22 mètres sous la surface du sol relie ces différentes installations entre elles.

N'oubliez pas de vous munir de chaussures adaptées à la marche.



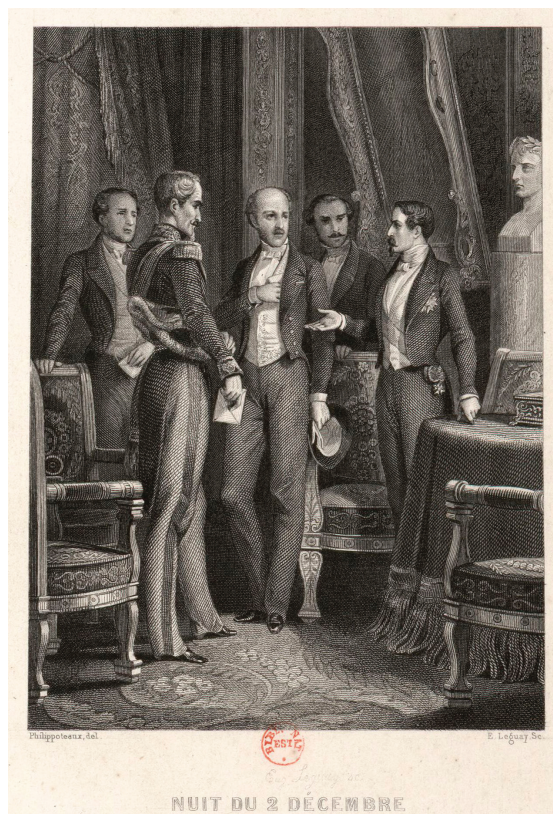
## Pages d'Histoire...

### *De la République à l'Empire, ou comment la population de la Hardt vécut le déroulé des événements et les deux grandes consultations électorales du 2 décembre 1851 et du 21 novembre 1852*

La lecture d'une récente synthèse sur un des grands événements politique du dix-neuvième siècle a aiguisé notre curiosité<sup>1</sup> : le coup d'État du 2 décembre 1851 mené par le président de la République Louis-Napoléon Bonaparte, et dans son prolongement, le plébiscite de novembre 1852 en faveur du rétablissement de l'Empire<sup>2</sup>.

L'événement, qui va structurer la vie politique française pour de longues années, est connu, son histoire a été écrite, mais il nous a paru intéressant de voir **comment il a été connu et vécu au niveau le plus local**, en l'occurrence dans la Hardt (nord-est du Haut-Rhin), **comment se sont déroulées les deux grandes consultations électorales organisées en décembre 1851, pour entériner le coup d'État, et en novembre 1852, pour passer à l'empire**. Ces élections sont inédites à bien des égards dans une vie politique encore jeune alors, et elles voient la mise en place de techniques et de pratiques électorales promises à un bel et long avenir. Et surtout, elles permettent de voir à l'œuvre une redoutable et efficace mécanique qui se met en branle et descend des palais parisiens jusqu'aux plus petites communes de France, avec tout un ensemble de relais. Un objectif : un résultat positif, quitte à devoir utiliser tous types d'expédients et à bâillonner toute opposition et faire taire toute voie dissonante, alors que 1848 et son déferlement démocratique est encore proche et dans

tous les esprits. Le suffrage universel (masculin) n'a en effet que trois années d'existence.



Coup d'État du 2 décembre 1851 (Gallica-BnF).

### Le coup d'État du 2 décembre 1851

#### Les faits

« Le 10 décembre 1848 les Français étaient appelés pour la première fois de leur histoire à élire eux-mêmes un président de la République. À la surprise de plus d'un observateur politique, un seul tour leur a suffi. Sur un peu moins de dix millions d'inscrits, ils ont été près de cinq millions et demi à donner leur voix à un homme qu'ils ne connaissaient pas vraiment, mais dont le nom leur semblait sans doute une promesse de gloire et de bienfaits

<sup>1</sup> LAGOUYETE Patrick, *Le coup d'État du 2 décembre 1851*, Paris, 2019.

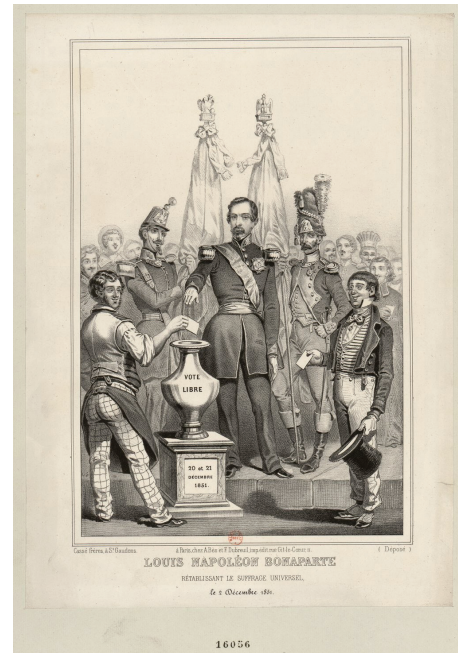
<sup>2</sup> Voir notre étude CONRAD Olivier, « Le coup d'État du 2 décembre 1851 et la proclamation de l'empire, vus depuis la Hardt », *Annuaire de la société d'histoire de la Hardt et du Ried*, XXXII, 2020, p. 119 à 13.

populaires, Louis-Napoléon Bonaparte, neveu et filleul de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> »<sup>3</sup>.

L'article 45 de la Constitution de 1848 devient, dans le courant de l'année 1850, l'objet de toutes les discussions politiques : il ne permet pas au président de la République sortant de solliciter un nouveau mandat. Persuadé d'être réélu sans difficultés, Louis-Napoléon Bonaparte œuvre pour obtenir l'indispensable révision constitutionnelle. Il a au fil des mois réussi à affaiblir ses oppositions, les royalistes et les orléanistes, et à l'autre bout de l'échiquier politique, les républicains et les socialistes, mais il n'obtiendra jamais de majorité à l'Assemblée Nationale. Le coup d'État devient une option, de plus en plus prégnante et inévitable, tous les camps en sont persuadés, mais reste à savoir quand et comment.

La décision est prise à l'Élysée fin novembre 1851, ce sera le 2 décembre 1851. Le 2 décembre, grande date de la légende napoléonienne<sup>4</sup>. Le matin du 2 décembre 1851 donc, Louis-Napoléon Bonaparte édicte six décrets proclamant la dissolution de l'Assemblée nationale, le rétablissement du suffrage universel masculin, la convocation du peuple français à des élections et la préparation d'une nouvelle constitution pour succéder à celle de la Seconde République. Si le peuple de Paris réagit relativement peu pour défendre une assemblée conservatrice qui l'avait dépouillé d'une partie de ses droits politiques les deux années précédentes, ce n'est pas le cas dans les zones rurales de près d'une trentaine de départements. Dans certains endroits les républicains prennent en effet les armes et marchent sur les chefs-lieux. La résistance menée à Paris ou en province par les républicains, par des membres du parti de l'Ordre non ralliés, est toutefois écrasée par l'armée en quelques jours. Face à la légalité constitutionnelle, à laquelle se raccrochent les défenseurs de la République,

les bonapartistes préfèrent opposer le suffrage universel à l'autorité de la Constitution. La confiance directe manifestée par le peuple est érigée comme seule source de légitimité. Conformément à son appel au peuple du 2 décembre, Louis-Napoléon rétablit le suffrage universel et convoque les Français pour un plébiscite les 20-21 décembre afin de faire approuver son action et les réformes annoncées.



Louis Napoléon Bonaparte rétablissant le suffrage universel le 2 décembre 1851 (Gallica-BnF).

### La nouvelle se diffuse partout

Courriers et dépêches télégraphiques partent de Paris dans la journée du 2 décembre alors que les événements sont toujours en cours et que leur issue est encore incertaine. Les dépêches télégraphiques, quand les conditions météorologiques sont correctes, permettent à Paris d'informer les départements en temps réels, quasiment heure par heure. Il appartient aux préfets d'utiliser ces informations pour déterminer leurs actions et pour communiquer en direction des populations<sup>5</sup>. La rapidité et la maîtrise de la communication ont été présentés comme une des clés de la réussite du coup de force présidentiel. Les préfets reçoivent notamment une lettre du

<sup>3</sup> LAGOUYETE Patrick, *Le coup d'État du 2 décembre 1851*, Paris, 2019, p. 9.

<sup>4</sup> Napoléon a été sacré empereur le 2 décembre 1804.

<sup>5</sup> Voir exemples dans AHR 1M85.

ministre de l'Intérieur De Morny, demi-frère du président de la République. Tout y est, les événements en cours, les mesures à prendre, l'annonce d'un scrutin<sup>6</sup>.

« Monsieur le Préfet. Les partis qui s'agitent dans l'Assemblée menaçaient la France de compromettre son repos en fomentant contre le Gouvernement des complots dont le but était de le renverser. L'Assemblée a été dissoute sous tous les applaudissements de toute la population de Paris. À la réception de la présente, vous ferez afficher dans toutes les communes les proclamations du Président de la République et vous enverrez aux maires ainsi qu'aux juges de paix les circulaires que je vous adresse, avec les modèles du registre des votes. Vous veillerez à la stricte exécution des dispositions prescrites par ces circulaires. Vous remplacerez immédiatement les juges de paix, les maires et les autres fonctionnaires dont le concours ne vous serait pas assuré.

Dans ce but, vous demanderez à tous les fonctionnaires publics de vous donner par écrit leur adhésion à la grande mesure que le Gouvernement vient d'adopter. Vous ferez arrêter immédiatement tout individu qui tenterait de troubler la tranquillité, et vous ferez suspendre tout journal dont la polémique pourrait y porter atteinte ».

Le préfet du Haut-Rhin se charge d'expédier dans les communes du département, les affiches et proclamations transmises par Paris, mais également ses décisions prises en application des instructions reçues, notamment un arrêté qu'il prend le 4 décembre 1851<sup>7</sup>.

Vu « les circonstances graves dans lesquelles se trouve le pays », attendu « que le premier devoir de l'autorité est d'assurer l'ordre, de maintenir la tranquillité publique et de prévenir toute possibilité de conflit », le préfet Durckheim interdit :

- toute publication à caractère politique, que ce soit sous forme de journal, de brochure ou d'affiche,

- toute réunion publique, sous peine de dispersion immédiate,

- tout attroupement, tant sur la voie publique que partout ailleurs ; il est également interdit de pousser des cris et d'entonner des chants politiques,

- les réunions dans les cafés, les brasseries, cabarets et autres lieux publics. Si elles prennent un tour politique : elles seront dispersées et les établissements concernés fermés ».

- les autorités militaires font patrouiller des colonnes mobiles et il appartient aux communes où les troupes passent et s'arrêtent de pourvoir aux subsistances, des hommes et des chevaux.

L'arrêté est envoyé le jour même aux sous-préfets et aux maires, à charge pour ces derniers d'en relayer le contenu auprès des habitants de leur commune<sup>8</sup>. « Rappelez-vous que si dans cette circonstance les autorités hésitent, elles seconderont les projets des monarchistes et perdront le repos du pays. Il faut assurer la tranquillité publique (...). Je compte sur votre patriotique et courageux dévouement dans cette grave circonstance où il y va du salut de tous. Ne permettez aucune résistance, réprimez immédiatement toute tentative de désobéissance ».

Le département est mis sous l'éteignoir. Toujours le 4 décembre 1851, le préfet Dürckheim s'adresse aux fonctionnaires du département<sup>9</sup>. « Je suis chargé par Monsieur le Ministre, écrit-il, de demander à tous les fonctionnaires publics leur adhésion par écrit à la grande mesure que le gouvernement vient d'adopter ». Et pas question de perdre de temps : « je vous prie en conséquence de me faire parvenir la vôtre, en me renvoyant dans

<sup>6</sup> AHR 3M14 Lettre du ministre de l'Intérieur aux préfets, 2 décembre 1851.

<sup>7</sup> AHR 1M85 Arrêté du préfet du Haut-Rhin, 4 décembre 1851.

<sup>8</sup> AHR 1M85.

<sup>9</sup> AHR 1M85 Lettre du préfet aux fonctionnaires du département, 4 décembre 1851.



# PRÉFECTURE du Haut-Rhin.

## Habitants du Haut-Rhin,

Dans peu de jours s'ouvrira devant vous le scrutin le plus imposant que le pays ait jamais vu.

Par une immense acclamation la France entière a demandé l'Empire, mais l'héritier de l'Empereur et l'élu du peuple, inaccessible à cet entrainement général, veut que ce grand acte s'accomplisse avec calme et réflexion par le libre suffrage du pays.

Venez donc tous sans exception, chers concitoyens, empressez-vous de prendre part à ce scrutin solennel qui doit décider pour toujours de la paix et de la prospérité de la France.

Que personne parmi vous ne pense que son vote est inutile ou insignifiant, l'union seule de tous peut conjurer les périls de l'avenir. La France demande l'Empire, elle le désire fort et assis sur les bases inébranlables de la volonté nationale.

Reportez vos regards à trois ans du jour où nous sommes, comparez la situation funeste et déplorable du pays à cette époque, au calme d'aujourd'hui, à la prospérité toujours croissante, à l'activité féconde qui nous réjouit, à la position forte et respectée que nous occupons dans le monde et examinez à qui nous devons un changement aussi merveilleux, aussi inespéré !

Souvenez-vous que c'est autour du **PRINCE LOUIS-NAPOLÉON** que nous nous sommes ralliés au 2 Décembre pour combattre l'anarchie et sauver le pays. N'oubliez pas que c'est **NAPOLÉON** qui en rétablissant l'autorité, a fait renaître la sécurité et la confiance, que privés de son courage et de son génie, nous serions encore en proie aux tourments de la misère et de la guerre civile. L'autel aussi bien que le foyer domestique, le champ du laboureur comme l'atelier de l'artisan, la religion, la famille, la propriété lui doivent deux fois leur salut et leur délivrance : Tous voteront encore pour lui.

Le Préfet,

## Durckheim.

# Präfectur des Oberrhheins.

## Werthe Mitbürger,

In wenig Tagen ist das Land berufen den wichtigsten Ausspruch zu thun den je ein großes Volk gethan hat.

Von einer Grenze des Reichs zur Andern ruft eine mächtige unwiderstehliche Stimme: **Es lebe der Kaiser!**

Niemand wird dieser großen Stimme des Volks widerstehen, Er allein, der Prinz **Ludwig Napoleon**, der Retter des Landes, bleibt bei diesem allgemeinen Jubel in fester kalter Entschlossenheit, denn er will die Krone nur von dem Volke selbst und durch das allgemeine Stimmrecht erhalten.

Jeder unter uns auch der geringste im Volke soll zu seiner Erhöhung für das Beste des Landes beitragen können.

Kommt also Alle herbei auf diesen Ruf des Landes und des Volks der an jeden ergeht, stimmt für den Kaiser, denn er allein kann uns Ruhe, Ordnung und Frieden erhalten, und diese herrlichen Früchte seines Geistes und Muthes vor jeder fernern Gefahr sicher stellen.

Laßt Euch nicht irre führen, jede Stimme hat ihren Werth, jede muß dazu beitragen das allgemeine Heil zu begründen und das neue Kaiserthum mit der größten Kraft zu vertheidigen.

Euch Allen ist es gegeben die Zukunft heiter, ruhig und sicher zu machen.

Wenn ihr den Stimmzettel in die Hand nehmt vergeßt nicht daß wir dem Prinzen die glückliche, feste und unschätzbare Lage in welcher sich jetzt das Land befindet verdanken.

Vergleicht die Zeit von 1818 mit der Jetztigen und Ihr werdet mit vollkommener Einigkeit mit gutem Gewissen und mit voller Zuversicht für Ihn stimmen, für Ihn den Nachfolger des großen Kaisers Napoleon, für Ihn den Retter des Landes und den Erhalter des Friedens.

Der Präfect,

## Dürkheim.

les 24 heures la présente circulaire revêtue de votre signature ». Une proclamation aux habitants est enfin diffusée dans le Haut-Rhin<sup>10</sup>. « Le Président de la République fait un appel au peuple, il veut que chaque François puisse exprimer librement son vœu et il donne à la souveraineté populaire l'occasion de se manifester. Habitants du Haut-Rhin, votre attitude digne et honorable au milieu des dangers qui nous environnent depuis trois ans, me donne la certitude que vous comprendrez aujourd'hui la gravité des devoirs que la situation vous impose ».

L'opération réussit au final, malgré des troubles, voire davantage dans certaines régions, grâce à la conjonction de trois facteurs : le monopole et l'efficacité de la communication officielle, l'entente entre les autorités civiles et militaires, la hantise des troubles populaires, la grande masse se ralliant à ceux qui maintiennent l'ordre. Une fois les événements parisiens annoncés, et justifiés, toute l'attention des autorités se porte sur l'organisation du vote prévu les 20 et 21 décembre 1851, vote appelé à légitimer par les urnes le coup d'État. Un immense défi se présente aux autorités, dans un délai court et dans un contexte que nous venons de décrire dans ses grandes lignes, un pays placé sous une étroite surveillance, un pays qui semble aspirer au calme et à l'ordre.

## Le plébiscite des 20 et 21 décembre 1851

### Bien préparer les électeurs

Ainsi qu'il s'y était engagé, le président de la République consulte les Français, et très rapidement après le coup d'État. Les 20 et 21 décembre, les électeurs sont invités à se prononcer sur les changements institutionnels. La question suivante leur est posée : « Le Peuple français veut le maintien de l'autorité de Louis-Napoléon Bonaparte, et lui délègue

les pouvoirs nécessaires pour établir une constitution sur les bases proposées dans sa proclamation du 2 décembre 1851 ». Il leur faut répondre par *oui* ou par *non*. Louis-Napoléon ne veut pas une adhésion chiche, il veut une sanction éclatante, tant au niveau de la participation que du résultat proprement dit.

Les préfets, les magistrats et les militaires vont donc s'employer en quelques quinze jours à obtenir le résultat attendu. Les relais locaux du pouvoir central sont à pied d'œuvre, les maires bien entendu<sup>11</sup>, mais également les juges de paix du canton, promus agents électoraux<sup>12</sup>. Leur mission est de deux ordres. La première est de veiller à la bonne préparation des opérations électorales, en l'occurrence l'élaboration des listes électorales. Ils devront ensuite, le jour du scrutin, veiller au bon déroulement des votes et collecter les résultats<sup>13</sup>.

L'éducation démocratique est à faire dans les campagnes (et dans les villes). Les instructions officielles portent aussi, et d'abord, sur l'organisation matérielle du scrutin, le suffrage universel est récent, le temps où seuls quelques notables par commune votaient est à peine révolu. La Hardt, comme d'ailleurs l'ensemble du Haut-Rhin est calme en ce début décembre 1851, pas de troubles, pas d'agitation, l'armée veille, la gendarmerie veille<sup>14</sup>. Le 12 décembre, le chef d'escadron Parmentier, qui commande la gendarmerie du Haut-Rhin, a mis en place « des tournées extraordinaires

<sup>10</sup> AHR 1M85 Proclamation aux habitants du Haut-Rhin, décembre 1851.

<sup>11</sup> AHR 3M14 Lettre circulaire aux maires, 14 décembre 1851.

<sup>12</sup> AHR 3M14 Lettre circulaire du ministre de la justice Rouher aux juges de paix, 2 décembre 1851.

<sup>13</sup> AHR 3M14 Lettre circulaire du préfet aux juges de paix, 12 décembre 1851.

<sup>14</sup> Les points sensibles du Haut-Rhin, ou ceux supposés en tant que tel, font l'objet d'une surveillance spécifique et renforcée : renforcement des troupes à Mulhouse, envoi de troupes à Cernay, Thann et Guebwiller, surveillance du Sundgau, et au nord, de Sainte-Marie-aux-Mines, soit essentiellement des zones de fortes concentrations ouvrières. Voir à ce sujet, et notamment pour l'exemple bas-rhinois, IGERSHHEIM François, *Politique et administration dans le Bas-Rhin*, 1993, p. 217 et suivantes.



dans toutes les communes afin de s'assurer si les proclamations et arrêtés ont été affichés et ne sont pas arrachés, si des agents électoraux ne parcourent pas le pays dans un but hostile au pouvoir et pour reconnaître les communes où il sera nécessaire d'envoyer la force armée pour assurer la liberté des votes et la sécurité publique »<sup>15</sup>.

### Bien voter. Un scrutin historique

La multiplicité des instructions et des intervenants sur le terrain s'explique pour beaucoup par le caractère inédit de ce scrutin : il s'agit ni plus ni moins du premier scrutin national qui se déroule dans le cadre communal, un défi logistique et d'organisation. En 1848, on votait au chef-lieu du canton.

Comment se déroule ce premier scrutin ? Les bureaux de vote sont ouverts le samedi 20 décembre et le dimanche 21 décembre 1851 du 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. Ils sont présidés par le maire (ou par un adjoint, un conseiller municipal ou un électeur). Les électeurs, âgés de 21 ans au moins, doivent préparer leur bulletin de vote à l'extérieur de la salle de vote. L'administration ne fournit pas les bulletins de vote, c'est aux électeurs de se débrouiller<sup>16</sup>. Un seul mot doit y figurer : *oui* ou *non*. L'électeur vote à l'appel de son nom : il tend son bulletin au président du bureau qui le glisse dans l'urne. Un paraphe est porté sur la liste électorale, mais c'est un membre du bureau de vote qui s'en charge, et non pas l'électeur. Il y a une exception : le vote de l'armée. Les militaires votent en effet sur le lieu de résidence de leur unité, dans des sections électorales présidées par un officier ou un sous-officier.

La participation est un premier indicateur, un important indicateur<sup>17</sup>. Dans le

contexte politique particulier du moment, et étant donné l'encadrement des populations, **ne pas aller voter est une indication, un acte politique**, une manière de voter *non*. Dans le canton d'Andolsheim, la participation est forte, une moyenne de 91,3 %. Les nombreux électeurs qui se sont déplacés ont voté *oui*, et très majoritairement : le *oui* recueille en effet 96,8% des suffrages exprimés. Les résultats sont assez similaires dans le canton voisin de Neuf-Brisach. La participation, est très forte ici aussi, 88,1%. Les résultats sont bons, très bons même pour les autorités dans ces deux cantons ruraux, meilleurs que les moyennes départementales : dans le Haut-Rhin, la participation s'est élevée à 83,5% et le *oui* a recueilli 93,8% des suffrages exprimés<sup>18</sup>.

Le plébiscite de décembre 1851 n'est qu'une étape, et vu ses résultats et la manière dont le pays est « tenu », la suite, le passage à l'Empire devrait se dérouler dans les mêmes conditions. Les moyens nécessaires sont en tout cas mis en œuvre pour y arriver, tout au long de l'année 1852.

## Vers l'Empire

### Une marche inexorable

L'année 1852 est dans le prolongement de décembre 1851. Villes et campagnes sont sous surveillance. On s'attaque aux symboles, si cela n'a pas déjà été fait avant, des arbres de la liberté de 1848 sont arrachés ou coupés, les mots « Liberté Égalité Fraternité » enlevés des bâtiments publics. Une nouvelle constitution est proclamée. De nouvelles restrictions sont apportées à la liberté de la presse. Les maires doivent prêter serment ou quitter leurs fonctions. Les piliers du régime bonapartistes sont à pied d'œuvre dans leurs champs d'actions respectifs, l'armée, l'omniprésente

<sup>15</sup> AHR 3M14 Lettre du commandant de la gendarmerie du Haut-Rhin au Préfet, 13 décembre 1851.

<sup>16</sup> Des bulletins peuvent être fournis par des agents ou des comités électoraux, moyen facile d'orienter les votes en ne fournissant que le « bon » bulletin.

<sup>17</sup> AHR 3M14.

<sup>18</sup> Dans le Bas-Rhin, principalement en raison des votes à Strasbourg, le non a obtenu un peu plus de 7%. IGERSCHEIM François, *Politique et administration dans le Bas-Rhin*, 1993, p. 224 et suivantes. Voir aussi LAGOUYETE Patrick, *Le coup d'État du 2 décembre 1851*, Paris, 2019, résultats départementaux en annexe.

gendarmerie, de plus en plus secondée par des commissaires de police, il y en a bientôt un par canton, les fonctionnaires d'État et les magistrats. Les autorités religieuses prêtent aussi leur concours et sont à tout le moins sollicitées. Une attention particulière est accordée aux petits délits ruraux, gardes-champêtres et gardes-forestier veillent à tout, mais le régime engage aussi de grands travaux : lignes locales de chemins de fer, chemins vicinaux, les chantiers ne vont plus s'arrêter pour équiper et structurer les territoires.

Le rétablissement de l'Empire n'est un mystère pour personne. Un sénatus-consulte pris par le Sénat le 7 novembre 1852 propose le rétablissement de la dignité impériale et un plébiscite est prévu deux semaines plus tard, le 21 novembre. Aucun effet de surprise ou de circonstance, tout était prêt. Le même jour, une longue instruction ministérielle dactylographie est envoyée à tous les préfets, avec toutes les instructions<sup>19</sup>. Le ministère de l'Intérieur craint des oppositions, or Paris souhaite le succès le plus éclatant possible, à l'image du plébiscite de décembre 1851. Le préfet Dürckheim reçoit des instructions. « Les partis mineurs ne craignent pas de recourir à la calomnie et à des intrigues douteuses pour comprimer l'élan populaire qui doit mettre un terme à leurs coupables espérances »<sup>20</sup>. À l'instar de décembre 1851, le gouvernement met en branle tous ses relais sur le terrain, et notamment les juges de paix, les efficaces juges de paix. « Monsieur le Préfet, lit-on dans une circulaire aux préfets du 9 novembre 1852<sup>21</sup>, la surveillance exercée par les juges de paix, en décembre dernier, sur les opérations de révision des listes électorales a produit le meilleur effet. Leur intervention aurait aujourd'hui la même utilité. Veuillez donc inviter ces magistrats à se transporter

dans chacune des communes de leur canton ou vous, ou M.M. les Sous-Préfets, jugeriez nécessaire de vous assurer que le travail de révision des listes électorales s'exécute conformément aux instructions ». Il y a toujours ce doute sur les maires, toujours cette nécessité de les encadrer et de les surveiller. « L'activité des maires, surtout dans les communes rurales a besoin d'être stimulée, des conseils sont souvent indispensables pour éclairer leur inexpérience. M.M. les juges de paix, en même temps qu'ils vous tiendront informés de l'état du travail, vous signaleront les fonctionnaires qu'il serait utile de remplacer »<sup>22</sup>.

Soucieuses d'obtenir le résultat positif le plus massif possible, les autorités centrales informent les préfets des bruits et rumeurs que les opposants font circuler, bruits et rumeurs qu'ils sont invités à combattre localement. Une dépêche télégraphique du 9 novembre évoque ainsi le rétablissement d'une taxe sur le sel : il n'en est rien, il faut le faire savoir<sup>23</sup>. Les autorités craignent surtout l'abstention, moyen le plus commode, et le moins dangereux, de marquer son opposition au rétablissement de l'Empire. « Je vous recommande surtout de prémunir les populations contre un sentiment qui semblerait naturel. La certitude du résultat peut engager des électeurs à ne pas se donner la peine d'aller au vote, faites comprendre aux populations que c'est pour chaque Français un devoir sacré, une obligation d'honneur d'émettre son vote ». Des appels à l'abstention circulent effectivement, de la part de pasteurs notamment. Le Président du Directoire, Théo Braun<sup>24</sup>, rallié au régime, réfute ces accusations et les rappelle à leurs devoirs. « Il est impossible que M.M. les pasteurs sortent de leur ministère et méconnaissent leurs devoirs à ce

<sup>19</sup> AHR 3M15 Lettre du ministère de l'Intérieur aux préfets, 7 novembre 1852.

<sup>20</sup> AHR 3M15 Lettre du ministre de l'Intérieur au préfet Dürckheim, 15 novembre 1852.

<sup>21</sup> AHR 3M15 Lettre du ministère de l'Intérieur aux préfets, 9 novembre 1852.

<sup>22</sup> Des maires ont été remplacés dans le courant de l'année. Voir CONRAD Olivier, « La mauvaise réputation des maires ruraux au dix-neuvième siècle : mythe ou réalité ? », *Annuaire de la Société d'Histoire de la Hardt et du Ried*, XVI (2003), p. 63 à 86.

<sup>23</sup> AHR 3M15 Dépêche télégraphique du 9 novembre 1852, 15 heures 45.

<sup>24</sup> AHR 3M15 Lettre du président du Directeur Théo Braun aux pasteurs, 18 novembre 1852.



point de vouloir empêcher leurs paroissiens de prendre part à la grande manifestation qui se prépare. Ce serait oublier que le Prince Louis-Napoléon a sauvé la France de l'abîme béant (...). Ce serait donner gain de cause à nos calomniateurs. Ce serait aider à nos ennemis ».

### Un plébiscite

Les deux juges de paix de la Hardt ne prennent guère de risques en annonçant que le résultat sera favorable dans leur canton<sup>25</sup>. Le juge du canton de Neuf-Brisach annonce également un bon résultat à venir en informant le préfet de ses démarches sur le terrain<sup>26</sup> : « Je pense qu'il manquera peu d'électeurs. J'ai du reste la conviction que les élections seront bonnes dans tout le secteur dont l'esprit est généralement bon ».

Le scrutin se passe sans difficultés dans la Hardt et le résultat est à la hauteur des attentes des autorités<sup>27</sup>. Tant au niveau de la participation que de la proportion de oui, les résultats des deux cantons d'Andolsheim et de Neuf-Brisach sont très proches de ceux de décembre 1851, c'est-à-dire très bons du point de vue des autorités : une participation de 93 et 87%, un taux de *oui* de 97 et de 98%. Dans une configuration telle que celle de ce scrutin plébiscitaire, il faut s'arrêter aux détails s'il y en a, aux indices, aussi minces soient-ils (une participation un peu plus faible qu'ailleurs), pour essayer de retirer des enseignements, mais rien de tel dans la Hardt.

Nous sommes en présence d'une adhésion massive des campagnes de la Hardt au rétablissement de l'Empire, les électeurs sont allés voter en masse et ils ont quasiment toujours voté *oui*. L'encadrement du scrutin, les pressions sur les électeurs, les limitations du

droit d'expression, les opposants ne peuvent guère s'exprimer, n'expliquent pas tout.

L'Alsace soutient massivement le neveu de Napoléon I<sup>er</sup>, elle l'avait déjà fait lors du scrutin libre de la présidentielle de 1848. Il avait alors obtenu 75% des voix au premier tour dans le Haut-Rhin.

Alors que les résultats ne sont pas encore tous remontés à Paris, le ministre de l'Intérieur demande déjà aux préfets de faire proclamer le résultat : le rétablissement de l'Empire<sup>28</sup>.

Olivier Conrad

<sup>28</sup> AHR 3M15 Lettre du ministre de l'intérieur, 27 novembre 1852.



Source [www.numistral.fr](http://www.numistral.fr) / Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Kayser Napoleon III, par Frédéric Régamey (Numistral/ BNU Strasbourg)

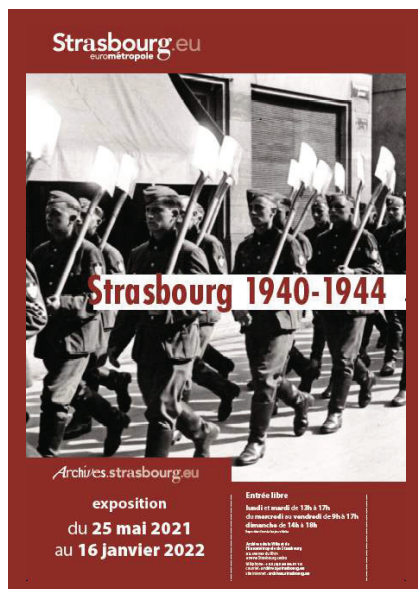
<sup>25</sup> AHR 3M15 Lettres du juge de paix Watrignant au préfet, 18 et 19 novembre 1852.

<sup>26</sup> AHR 3M15 Lettre du juge de paix Chauffour l'ainé au Préfet, 18 novembre. Le 16, dans un autre courrier, il écrivait : « les populations sont animées des meilleurs sentiments. Les maires ne doutent pas du succès des élections ».

<sup>27</sup> AHR 3M15.

## Brèves & Annonces

### Strasbourg 1940-1944 - La nouvelle exposition des Archives Strasbourg à voir jusqu'au 16 janvier 2022



L'époque de la Seconde Guerre mondiale constitue pour Strasbourg et l'Alsace-Moselle un moment particulier, celui de l'annexion de fait au III<sup>e</sup> Reich. Une problématique sous-tend toutes les études portant sur ces quatre ou cinq années traumatiques : comment la population, dans sa diversité, a-t-elle vécu pendant cette période ?

#### Les faits

À partir de mars 1936, avec la remilitarisation de la Rhénanie par l'armée allemande, une nouvelle guerre entre la France et l'Allemagne semble inévitable.

Avec les accords de Munich signés le 30 septembre 1938, la Tchécoslovaquie est abandonnée par les démocraties occidentales (la France et le Royaume-Uni) à l'ambition d'Hitler. L'offensive allemande contre la Pologne, le 1<sup>er</sup> septembre 1939, entraîne la déclaration de guerre le 3 septembre 1939.

Après la « drôle de guerre », l'armée allemande envahit la France dont la défaite fulgurante entraîne la signature de l'armis-

tice, le 22 juin 1940. L'Alsace et la Moselle sont annexées de fait par le III<sup>e</sup> Reich. Les Strasbourgeois.es revenus durant l'été 1940 se voient imposer un mot d'ordre : « *Ein Volk, ein Reich, ein Führer. Befreite Elsässer danken dem Führer ! Heil Hitler !* » [Un peuple, un empire, un guide. Les Alsaciens libérés remercient le Führer.]. Pour les Nazis, l'Alsace est libérée par Hitler qui atteint son objectif de regrouper toutes les populations germaniques dans un empire censé durer mille ans. Dans la foulée de la victoire allemande, les indésirables sont refoulés ou chassés : Juifs, Tsiganes, opposants notoires, francophiles, couples franco-alsaciens ou mosellans...

Par la suite, les bombardements, l'engagement dans les organisations du parti, la censure, la surveillance de la population et la traque des résistants, les rationnements, la propagande, la conscription de 1942 des jeunes gens et des jeunes femmes marquent le quotidien, jusqu'au 23 novembre 1944.

#### La démarche

Celles et ceux qui retrouvent leur logement et un travail en 1940 acceptent-ils cette réalité ? Y a-t-il une adhésion franche et massive au nazisme ? Quelle résistance, quel réflexe de survie étaient-ils possibles ?

Les témoignages sont nombreux et montrent la diversité des cas individuels. Écrire l'histoire de cette période est donc un exercice particulièrement difficile. Aussi, le regard d'un artiste contemporain, Édouard Steegmann, permet d'aborder la mémoire collective de cette période douloureuse et encore très sensible, avec une distanciation suscitant la réflexion.

Les affiches produites par la propagande nazie sont nombreuses, reflétant le discours officiel et public, mais dont la lecture peut également être inversée : que cache ce discours, quelle réalité s'oppose au rêve nazi ?

### Un regard contemporain : Édouard Steegmann

Dans l'exposition, nous avons cherché à déconstruire le discours idéologique et officiel des affiches de propagande, à traduire la réalité qui se cache derrière. Pour se faire, les Archives de Strasbourg ont fait appel à l'illustrateur strasbourgeois Édouard Steegmann qui nous en propose sa vision. Diplômé en illustration de l'École Saint-Luc de Liège, Édouard Steegmann a participé à plusieurs projets d'expositions dans différents pays. Inspiré par le style de Tomi Ungerer, mais aussi par les techniques d'ombres de Gustave Doré, il possède un style proche de l'art de la bande-dessinée, très graphique. Les caricaturistes belges sont également une source d'inspiration importante de son trait.

Il est certain que son identité alsacienne et ses racines familiales ont influencé sa vision des affiches de propagande nazie. Dans la scénographie de l'exposition, chaque affiche pivote sur elle-même afin de faire découvrir au public les deux visions d'une même thématique.

### L'exposition

À travers une sélection d'une centaine de documents et objets, l'exposition propose des pistes pour découvrir le quotidien des Strasbourgeoises et des Strasbourgeois, bouleversé pendant quatre ans.

Après une frise chronologique qui rappelle les faits (à l'échelle du monde, de la région, de la ville), la première section présente l'administration municipale, complètement remodelée par le Reich allemand de 1940 à 1944.

La deuxième section évoque différents aspects de la vie quotidienne avec une mise en parallèle des affiches contemporaines et la relecture qu'en donne Édouard Steegmann. Une partie évoque le jeune artiste Alfred Spaety dont la vie a été bouleversée, bien malgré lui, par la réalisation de la fameuse affiche « *Hinaus mit welschem Plunder !* ».

La troisième section présente les projets du "Groß Straßburg" avec la maquette du projet présenté par l'architecte Schmitthenner.

Après ces projets grandioses, sont évoqués les destins de Malgré-Elles et de Malgré-Nous, la répression par la Gestapo, et enfin la libération par la 2<sup>e</sup> DB survenue le 23 novembre 1944.

La réalité augmentée permet également au public de découvrir des contenus complémentaires en scannant simplement les documents exposés et signalés par un logo. Il est possible alors de regarder des interviews d'Édouard Steegmann ou d'écouter le récit de parcours de Malgré-Nous et de Malgré-Elles

Dossier de presse AVES



Archives de la Ville et de l'Eurométropole de  
Strasbourg  
32 avenue du Rhin  
67076 Strasbourg Cedex  
03 68 98 51 10/archives@strasbourg.eu

**Archives.strasbourg.eu**  
Archives de la Ville et de l'Eurométropole  
de Strasbourg



## Un nouveau musée à Dannemarie: le Mémorial de Haute-Alsace

Ca y est, le grand jour est enfin arrivé ! Le Mémorial de Haute-Alsace a été ouvert le dimanche 29 août à 10h ! Le Mémorial de Haute Alsace s'inscrit dans la continuité de l'exposition *Les Tranchées Oubliées*, tenue entre 2015 et 2016, au même emplacement que le futur mémorial.

### Un peu d'histoire...

L'Histoire aborde peu cette partie de la Grande Guerre, mais le Sundgau est l'une des seules parties de l'Alsace à avoir été occupée par l'armée française durant l'intégralité du conflit.

L'objectif du Mémorial de Haute-Alsace est de raconter cette histoire singulière en retraçant aussi bien les faits militaires que l'histoire des populations civiles au cœur du conflit, tiraillées entre deux nations.

Des personnalités et des faits locaux tels que le Caporal Jules-André Peugeot, le Sous-lieutenant Mayer, le Kilomètre Zéro ou le caractère unique de cette parcelle de l'Alsace occupée par l'armée française participent à la valorisation du passé unique de la région du Sundgau dans la Grande Guerre de 14-18.

### Le choix du Sundgau et de Dannemarie

La localisation du Mémorial n'est pas due au hasard, elle répond à une volonté de valoriser le Sundgau. Quel meilleur endroit pour raconter l'histoire de l'Alsace durant la Première Guerre Mondiale que Dannemarie ? La Ville a connu une occupation française pendant le conflit et cette partie de l'Alsace est devenue le laboratoire de l'Alsace française. L'objectif était de préparer la région à une réintroduction à la France en cas de victoire, ce qui lui vaut un passé assez particulier.

La région compte également d'importants éléments historiques qui seront



valorisés dans le musée. Ici sont morts les premiers soldats français et allemands, trente heures avant le début officiel de la guerre.

À proximité se trouve aussi le kilomètre Zéro point géographique à la frontière à la fois de l'Allemagne, de la France et de la Suisse. Il marque le début de la ligne de front Ouest.

### 7 grandes thématiques abordées dans le Mémorial de Haute Alsace

- L'Alsace sous administration impériale
- La reconquête de l'Alsace de 1914
- Les combats de guerre dans le Sundgau
- Les Tranchées Oubliées
- Les spécificités de la guerre dans le Sundgau
- Le KM 0 et la Suisse dans la Grande Guerre
- Le Sundgau et la ville de Dannemarie, un laboratoire de l'Alsace Française pendant la guerre

Sources : [memorial-haute-alsace.fr/](http://memorial-haute-alsace.fr/)

Pour en savoir plus :  
[memorail@dannemarie.fr](mailto:memorail@dannemarie.fr)  
<https://memorial-haute-alsace.fr/>

## Le drapeau historique des Alsaciens de New York remis au Musée Alsacien de Strasbourg

Le 24 juin dernier, dans le cadre de la fête de l'Alsace Fan Day, place du Quartier Blanc à Strasbourg, le drapeau historique de l'Union Alsacienne de New York a été remis par sa présidente, Andréa Markson, à la conservatrice du Musée Alsacien de Strasbourg, Marie Pottecher, en présence de l'adjointe-au-maire à la culture de la ville, Anne Mistler, du directeur des musées de Strasbourg, Paul Lang, et du président de l'Union Internationale des Alsaciens (UIA), Gérard Staedel.



Remise du drapeau de l'Union Alsacienne de New York lors de l'Alsace Fan Day 2021 le 24 juin à Strasbourg. De gauche à droite : Andréa Markson, Paul Lang, Marie Pottecher, Anne Mistler, Liliane Rubin-Braesch, Gérard Staedel (photo DNA).

Rappelons que l'UIA, créée en 1981 à Colmar, fédère plus d'une cinquantaine d'associations d'Alsaciens – dont l'Union Alsacienne de New York – implantées sur tous les continents de la planète et représente les quelque 100 000 expatriés alsaciens. Elle est liée à notre Fédération des sociétés d'histoire avec laquelle elle a signé en 2019 une convention de partenariat et de coopération. C'est l'UIA qui est l'origine de l'Alsace Fan Day, cet « évènement rassembleur des Alsaciens et amis de l'Alsace partout dans le monde » que la présidente de l'Eurométropole, Pia Imbs, salua lors de son ouverture à Strasbourg, et qui en était à sa quatrième édition cette année, avec le soutien de nombreuses collectivités territoriales, de médias régionaux et de partenaires privés.

Quant au drapeau historique remis au Musée Alsacien, il s'agit bien de celui de l'Union Alsacienne de New York, créée en 1871. C'est la plus ancienne association française de la métropole américaine toujours en activité et l'une des trois plus anciennes associations alsaciennes dans le monde, avec celles de Paris et

de Lausanne. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, plus d'une quarantaine de sociétés alsaciennes d'entraide ou d'amicales étaient actives à travers tous les États-Unis, avant de s'éteindre peu à peu suite à l'assimilation progressive de leurs membres et de leurs descendants à la société américaine. Mais grâce à l'afflux incessant de nouveaux arrivants d'Alsace dans la mégapole de la côte Est, l'association de New York put se maintenir vaillamment. Si l'anglais commença certes à remplacer le dialecte alsacien lors des réunions de son *board*, ses activités sociales restèrent nombreuses. Au début du siècle dernier, ses missions de représentation nécessitèrent la possession d'un drapeau pouvant porter haut les couleurs de l'Alsace et de l'Union Alsacienne lors des parades patriotiques, festivités civiles ou autres manifestations publiques. Cessant d'être utilisée depuis quelques décennies, ce drapeau fut récemment retrouvé chez l'un des anciens de l'association. « On voulait qu'il soit conservé dans de meilleures conditions et, grâce à Guillaume Kientz, le nouveau directeur alsacien du musée de l'Hispanic Society of America à New York, nous avons été mis en contact avec le Musée Alsacien », confia la nouvelle présidente aux *Dernières Nouvelles d'Alsace* lors de l'Alsace Fan Day. C'est ainsi que ce précieux témoin de l'histoire de l'expatriation alsacienne traversa l'Atlantique dans le sens contraire pour trouver refuge dans un des plus beaux musées d'arts et traditions populaires de notre région.

Philippe Edel



Le drapeau historique dans les photos d'archives.

Pour en savoir plus :

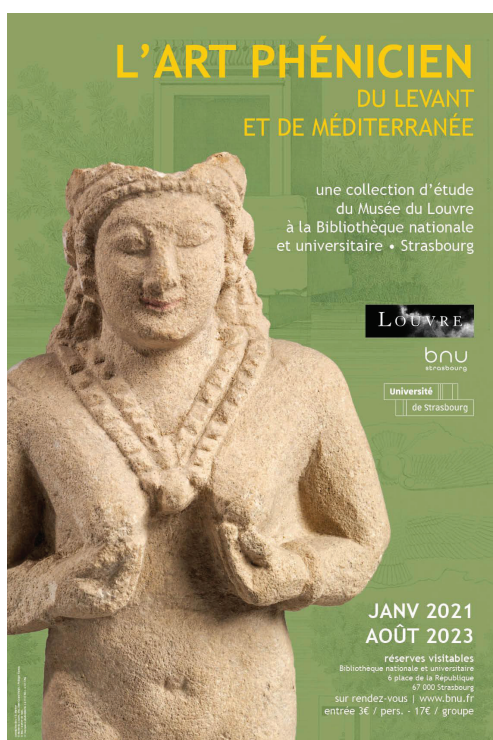
- Alsace Fan Day : [www.alsacemonde.org/alsacefanday](http://www.alsacemonde.org/alsacefanday)
- Union Alsacienne de New York : [www.alsace.nyc](http://www.alsace.nyc)
- Musée Alsacien : [www.musees.strasbourg.eu/musee-alsacien](http://www.musees.strasbourg.eu/musee-alsacien)

## Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg. Deux expositions sur l'art et l'histoire de la Méditerranée

### L'art phénicien du Levant et de Méditerranée

Mille ans d'histoire méditerranéenne à découvrir grâce au dépôt d'une collection du Musée du Louvre.

Depuis janvier 2021, le Musée du Louvre a déposé dans les réserves de la Bnu une soixantaine de pièces retraçant l'histoire des cités phéniciennes au 1<sup>er</sup> millénaire av. J. C. : statuettes, céramique, bijoux, objets votifs, masques...



Ce dépôt, complété par quelques pièces des fonds de la Bnu, raconte une histoire méditerranéenne et interculturelle sur près de neuf siècles. Cités maritimes et commerçantes, les villes phéniciennes de la côte libanaise - Arwad, Sumur, Tripoli, Byblos, Beyrouth, Sidon et Tyr pour les principales - partageaient une langue, une écriture alphabétique, une culture, des intérêts économiques ; bien que sans unité politique réelle, elles ont essaimé, dans les premiers siècles de l'âge du Fer, dans toute la Méditerranée, de Chypre

à l'Espagne, de la Sardaigne à la côte africaine, en passant, bien sûr, par Carthage, et jusqu'au-delà de Gibraltar. On ne peut comprendre les Phéniciens sans tenir compte de la situation politique de leur région, des très intenses échanges qu'ils entretenaient avec les peuples environnants (égyptiens, Grecs, Hébreux, Araméens, Assyriens, etc) et sans avoir à l'esprit leur extraordinaire expansion en Méditerranée.

L'art phénicien a ainsi été au contact des grands empires de l'Orient ancien, de l'Égypte pharaonique, des Hébreux, des cités grecques, des routes commerçantes de l'Afrique du Nord, des Ibères, de la Rome républicaine... Entre inspirations locales, influences extérieures et caractéristiques permanentes, cette présentation traverse mille ans d'évolution et d'échanges culturels en un voyage commenté.

#### Vers un musée de l'Orient à la BNU

Le comité scientifique de la BNU a validé le projet de création d'un musée des civilisations orientales, qui a déjà failli voir le jour en 1970, et qui devrait occuper entre 500 et 600 m<sup>2</sup> du grand bâtiment central.

La BNU conserve déjà de nombreuses pièces orientales. Elle a reçu le soutien du musée du Louvre, qui lui concède actuellement un dépôt d'objets phéniciens pour l'exposition en cours. D'autres musées et instituts de recherche strasbourgeois pourraient être associés au projet.

#### "L'Orient inattendu, du Rhin à l'Indus"

La Bnu organise du 18 septembre 2021 au 16 janvier 2022 une exposition hors normes.

À l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Bibliothèque nationale et universitaire et de l'Université de Strasbourg, l'exposition **L'Orient inattendu, du Rhin à l'Indus**, invite à porter un regard nouveau sur l'histoire de la ville et de la région sous l'angle des relations avec l'Orient et plus précisément les terres d'Islam. Une exposition événement en partenariat avec les Musées de Strasbourg et le Musée du Louvre.



## Un voyage inattendu en 6 étapes

### La Terre Sainte, lointaine et partagée.

Ou la Terre Sainte comme mythe et comme territoire réel convoité, à travers notamment la participation de l'Alsace et de la région rhénane aux croisades et, au-delà des croisades, les autres formes d'échanges liés au pèlerinage et au commerce des produits d'outre-mer.

### Les sciences arabo-islamiques, un héritage controversé.

Ou le rôle de Strasbourg, mais aussi des autres foyers de l'imprimerie et de l'humanisme rhénans, de Bâle à Haguenau, dans la transmission de textes allant de monuments de la « sagesse orientale » comme les célèbres Fables de Bidpai aux grands noms de la médecine et de l'astronomie.

### Des armes et des fleurs.

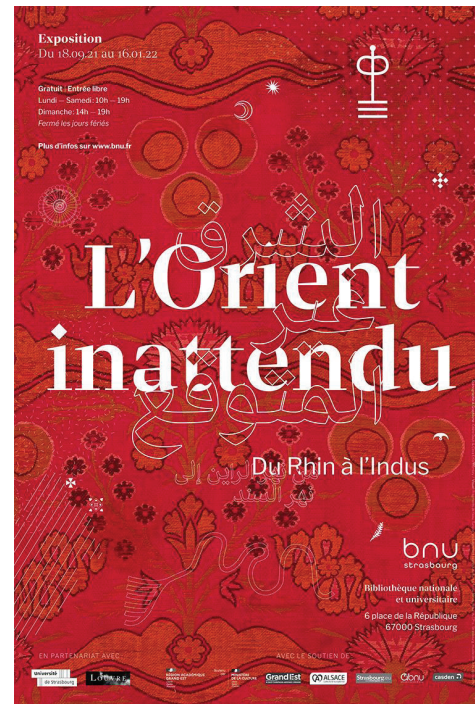
L'expansion ottomane, qui entraîne une proximité nouvelle, fut d'abord effrayante, mais ensuite parut de plus en plus fascinante jusqu'à Goethe qui, découvrant « l'Orient » à Strasbourg, s'exclame : « Si seulement les Allemands avaient écrit leur propre Coran ! ».

### Nouveaux regards vers l'Orient au XIX<sup>e</sup> siècle.

L'expédition d'Égypte de Napoléon Bonaparte suivie de l'édition monumentale de la Description de l'Égypte à partir de 1809 ouvre la voie à un nouvel orientalisme au XIX<sup>e</sup> siècle. Artistes, historiens et voyageurs fortunés le plus souvent issus des milieux industriels haut-rhinois puisent leur inspiration au Moyen-Orient. Le XIX<sup>e</sup> siècle est également marqué par l'arrivée de la photographie qui va s'imposer peu à peu sur le marché des représentations de l'Orient, bouleversant ainsi les pratiques artistiques et scientifiques.

### L'Orient comme décor.

Mulhouse, longtemps surnommée la Manchester française, devient dès le XVIII<sup>e</sup> et plus encore au XIX<sup>e</sup> siècle un centre mon-



dial de production d'étoffes, mais également de papiers peints. La Révolution industrielle transforme les techniques de production et accroît les possibilités de diffusion. On assiste à l'essor d'une industrie des arts décoratifs où se développe un courant s'inspirant fidèlement ou librement de thèmes et de motifs orientaux.

### Explorations, sciences et collections.

À la faveur d'une politique impériale ambitieuse, un savoir académique se développe à Strasbourg autour de l'Orient, de l'égyptologie à l'indianisme, dont l'université et la bibliothèque universitaire et impériale deviennent à partir de 1871 les fers de lances et pôles d'excellence.

Cette exposition réunit plus de 250 pièces provenant d'une trentaine de provenances différentes : Musée du Land du Bade-Wurtemberg (Stuttgart), Musée Bartholdi (Colmar), Musée de l'Impression du étoffes (Mulhouse), Musées des Arts décoratifs (Strasbourg), etc.

<https://www.bnu.fr/fr/evenements-culturels/nos-expositions/>

**Contact BNU :**  
5, rue Maréchal Joffre - BP 51029  
67070 Strasbourg Cedex - 03 88 25 28 00



# Focus sur une société d'histoire

## Rencontres transvosgiennes

Damien Parmentier succède à Gérard Leser à la présidence de l'association Rencontres Transvosgiennes, la passation officielle est prévue le 11 septembre 2021. Voici retracé ici les grandes lignes de l'histoire de cette association des Hautes-Vosges

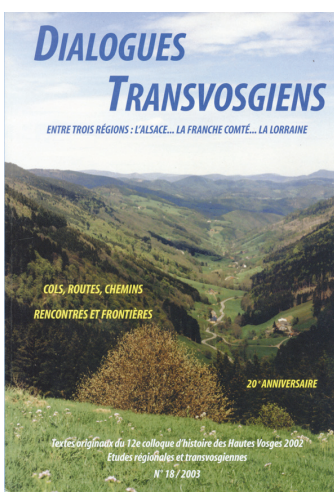
L'association « Rencontres transvosgiennes » a été créée le 26 février 2011 à Munster pour assurer la continuité de « Dialogues transvosgiens » dissoute le 9 avril 2011. Elle a comme objectif de promouvoir la connaissance de l'histoire et de la culture du Massif des Vosges, qu'il s'agisse des versants franc-comtois, alsacien ou lorrain.

### Les Vosges : pas une frontière, mais un lien<sup>1</sup>

C'est en 1983 que débute l'histoire de l'association « Dialogues Transvosgiens », à l'initiative de l'abbé Albert Holtzmann. Agnès Schertzing-Sertelet prend alors la présidence de cette structure associative et éditoriale

naissante, dont la création peut s'expliquer et se résumer de la manière suivante :

« Constatant que les Vosges ne sont pas une frontière, l'équipe de rédaction de la modeste revue « Ribeauvillé » prend contact



avec des amis alsaciens et vosgiens en vue de réaliser une édition spéciale basée sur un « dialogue transvosgien ». Par ce biais,

<sup>1</sup> Eric Mansuy, « 1983 : Dialogues Transvosgiens », *Revue d'Alsace*, 135 | 2009, 332-333.

il s'agissait d'intéresser des curieux et des « fouineurs » à la découverte de ce qui fait l'histoire et la spécificité de nos régions ».

### Des "Rencontres des Hautes Vosges"...

De manière informelle depuis 1991, un collectif d'historiens et de passionnés des Hautes-Vosges, entre les vallées du sud du massif, a très vite organisé les Rencontres des Hautes Vosges. Ont été abordées les thématiques de l'histoire des montagnes (guerres, abbayes, eau, bois etc...) et de leurs traditions en partenariat, à l'origine, avec le Parc naturel régional des Ballons des Vosges.

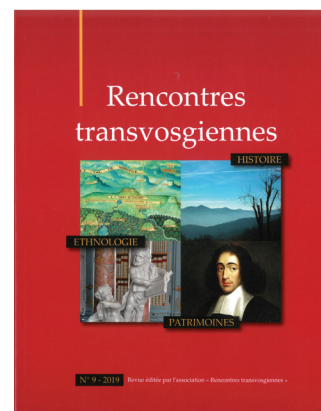
La Revue *Dialogues Transvosgiens* a accueilli les contributions des auteurs du fameux « Colloque des historiens des Hautes-Vosges ». Aujourd'hui encore, cette rencontre perdure et se déroule chaque année au mois d'octobre.

### ... aux "Rencontres transvosgiennes"

Le 16 octobre 2021 prochain, les **Rencontres transvosgiennes se dérouleront à Gérardmer** (chaque année, il change de versant !) sur le thème de « **l'histoire du tourisme dans le Massif des Vosges** » à partir de 9 heures au grand salon de l'hôtel de ville.

Depuis 10 ans, l'association Rencontres Transvosgiennes édite la somme des interventions des rencontres annuelles.

La collection et l'association a été animée pendant trente ans par Gérard Leser que l'on ne présente plus !



En collaboration avec Damien Parmentier

## Nos sociétés ont la parole

### Société d'Émulation de Montbéliard-Lettre n° 41 de juillet 2021

**Temps fort : Archéologie. Du nouveau à Mathay et à Montbéliard.**

**Mathay : une découverte exceptionnelle des IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles**

La fouille archéologique préventive qui s'est déroulée à Mathay de fin mars à début mai 2021 a permis de mettre en évidence un habitat médiéval au cœur du village. Les vestiges sont préservés sous une épaisse couche de remblais. Les structures mises au jour peuvent se regrouper en trois catégories : des trous de poteaux (plus de 150), trace de plusieurs bâtiments en bois, 7 fonds de cabanes et une cave maçonnée.



Mathay, vue aérienne du site (INRAP).

À noter qu'un four à chaux appartenant au même horizon chronologique, se trouve juste en dehors de l'emprise de la fouille. Le statut du site est pour le moment encore mal établi : village, basse cour de la motte castrale proche ? Outre les nombreux tessons de céramique, la fouille a livré un bon nombre d'objets en bronze, de l'outillage en fer et en os, des aiguiseurs en pierre, des fers à chevaux et des clous de ferrage, typique du Moyen Âge. la chronologie de l'occupation du site, en l'absence pour l'instant d'études et d'analyses des objets et prélèvements recueillis, est fixée entre le IX<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle. Ce site est d'ores et déjà considéré comme une référence régionale.

Christophe Card (INRAP)



Une sépulture creusée dans la roche, située dans la nef centrale.

#### Sondages au château de Montbéliard

D'avril à juin 2021, des sondages dirigés par Valérie Viscusi de l'INRAP ont été effectués sur l'esplanade du château de Montbéliard et dans le secteur de la rue des Tours. L'objectif : établir un diagnostic archéologique avant le réaménagement du site consécutif au déménagement du conservatoire aux Blancheries.

Les vestiges médiévaux et modernes sont apparus à une vingtaine de centimètres sous le sol actuel : murs - très dégradés - de la collégiale Saint-Maimbeuf, rasée entre 1808 et 1813, sépultures autour et dans l'église (cf. photo), rive extérieure du fossé séparant le château derrière de l'esplanade... Les sondages témoignent aussi de l'importance des travaux engagés par les militaires au XIX<sup>e</sup> siècle. À l'entrée de la rue de Belfort, un tronçon du mur d'enceinte proche de la porte Saint-Pierre a été mis au jour.

Les résultats de ces opérations seront publiés en fin d'année.

Valérie Viscusi et André Bouvard

**Société d'Émulation de Montbéliard**  
**Hôtel Beurnier-Rossel - 8 place Saint-Martin**  
**B.P. 251 - 25201 MONTBELIARD Cedex**  
**03 81 91 23 91**  
**sem.montbeliard@wanadoo.fr**



## ASMA - Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne

### "Le charbonnier, une longue histoire"

Dans sa 's Blättele de Juillet-Août 2021, l'ASAM présente un ouvrage à paraître en septembre 2021. L'auteur Charles Schlosser, ancien maire de Lembach et membre actif de l'ASMA, publie un nouvel ouvrage, qui retrace l'histoire des charbonniers.

### Présentation de l'ouvrage par l'éditeur

Avec l'apparition de la houille, puis du gaz et de l'électricité, une partie de l'humanité a progressivement oublié le charbon de bois et son importance capitale dans le développement des civilisations. Pour l'autre partie, il reste essentiel et vital : des centaines de millions d'hommes et de femmes préparent leur nourriture quotidienne dans des marmites chauffées par la braise. Le charbon de bois continue aussi à servir de première énergie pour la fabrication de la fonte dans quelques pays de notre belle terre.

La vie particulière des charbonniers a intéressé très tôt Charles Schlosser, peut-être parce que ses aïeux exerçaient pendant des générations ce très dur métier. Cet intérêt s'est transformé en passion, le jour où, avec quelques amis, il mit la main au bois et alla ainsi au charbon !

Ses recherches débutent avec l'Antiquité qui nous dévoile quelques timides informations. Celles-ci deviendront plus riches à partir du XIX<sup>e</sup> siècle grâce aux progrès de l'imprimerie. Peu à peu le livre d'histoire du charbon de bois s'ouvrira.

C'est à la fois cette histoire et la vie des charbonniers qui constituent le corpus du travail de l'auteur. En neuf chapitres complétés par une synthèse en langue allemande, Charles Schlosser évoque l'homme des bois et son quotidien, les charbonnières et les techniques de carbonisation, les différentes utilisations du charbon de bois et le problème de l'équilibre



« Le charbonnier », estampe de Claude-Louis Desrais, 1779, Musée Carnavalet - Histoire de Paris, Paris.

forestier lié à une production ayant fortement augmentée siècle après siècle. Il s'est intéressé par ailleurs aux légendes autour du métier et à l'évocation du charbonnier par les poètes et les peintres.

Un livre qui se veut à la fois document historico-technique et évocation humaine.

### Les charbonniers de Lembach

Afin de garder vivante cette tradition, les « charbonniers de Lembach » allument chaque année deux meules au pied du château des Fleckenstein et vendent le charbon de bois produit.

#### L'ouvrage :

Format 22 x 28 cm - couverture cartonnée - environ 192 pages - prix public : 25 €

A paraître chez I.D. l'Édition - Images & Découvertes

9, rue des Artisans, 67210 Bernardswiller  
03 88 34 22 00

[www.id-edition.com](http://www.id-edition.com) - [info@id-edition.com](mailto:info@id-edition.com)

## Association S'Lindeblätt - S'Blätta N° 52 - Juin 2021

### Les orgues du Haut-Florival

L'Alsace est réputée pour avoir un très grand nombre d'orgues dans les différents lieux de cultes de la région. Le Haut-Florival ne fait pas exception à la règle. Sans vouloir donner des précisions techniques sur les orgues, nous invitons nos lecteurs à lever les yeux sur ces instruments lorsqu'ils auront accès à l'intérieur des bâtiments religieux.

### Buhl : église paroissiale Saint-Jean-Baptiste

Située sur la colline qui a donné son nom à la commune, l'église néo-romane de Buhl dédiée à St Jean-Baptiste a été construite au XIX<sup>e</sup> siècle. Il ne subsiste qu'une partie du clocher-porche avec le toit en bâtière de l'ancienne église romane du Xe siècle. Le clocher actuel de style réo-roman a trouvé son aspect définitif en 1878.

Sur la tribune se trouve l'orgue Heinrich Koulen, construit en 1892. Ce facteur d'orgue est né le 23.06.1845 à Waldfeucht (Rhénanie-du-Nord- Westphalie). Après un apprentissage chez son père, il se rend à Paris dans l'atelier de Joseph Merklin pour se perfectionner. Il ouvre son propre atelier en 1872 à Strasbourg. Il décède le 14.03.1919 à Augsburg (Bavière). Koulen avait appliqué à Buhl une transmission pneumatique novatrice. Mais cette technique qui en est à ses balbutiements va nécessiter de nombreuses réparations au fil des ans. L'orgue sera même muet de 2003 à 2014, il sera relevé de façon exemplaire par Hubert Brayé de Mortzwiller en 2015.

### Lautenbach : Ancienne collégiale St-Michel et St-Gangolf, actuellement église paroissiale St-Jean-Baptiste.

La collégiale a été construite en plusieurs étapes du XI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle dans le style roman. Les réfections après un incendie de 1459 y ajouteront des éléments gothiques. Le clocher néo-roman date de 1862.

Le premier orgue de la collégiale ne survécut pas à la guerre de Trente Ans. Deux autres orgues lui succédèrent avant l'actuel qui date de 1772 et qui a été construit par Jean-Pierre et Jean-Nicolas Toussaint, père et fils. Jean-Pierre Toussaint, né le 24.08.1715 à Hirschland est décédé à Schuttern (Pays de Bade). Il s'est installé à Westhoffen en 1739 où il construisit son premier orgue. Il épouse Anne-Marie Ernwein de cette commune. Il mourut en 1764 lors d'un déplacement professionnel. Jean-Nicolas Toussaint, fils de Jean-Pierre, est né en 1744/45 à Westhoffen où il prend la succession de son père. Il décède dans cette même commune le 25.05.1803. L'orgue de Lautenbach a été entretenu sagement pendant tout le XIX<sup>e</sup> siècle, puis il aurait été « malmené » par Alfred Berger en 1929 qui a pneumatisé le positif. Il remplaça aussi la façade, qui avait été réquisitionnée en 1917.

### Église paroissiale St-Michel de Schweighouse

L'église St-Michel de Schweighouse a été construite en 1884 d'après les plans d'Aimé Schlund, directeur de la Société Marin-Astruc. La tour a été érigée en 1887 et l'église a été consacrée en 1888.

Sur la tribune se trouve l'ancien orgue installé en 1908 par Martin et Joseph Rinckenbach qui est muet depuis 1978 puisqu'on a utilisé une partie de ses tuyaux pour le nouvel orgue de chœur. Martin Rinckenbach est né le 23.08.1834 et il est décédé le 23.01.1917 à Ammerschwahr. Son fils Joseph, est né le 22.05.1876 à Ammerschwahr, et décédé le 03.09.1949 à Colmar. Dans le chœur de l'église se trouve un orgue du XX<sup>e</sup> siècle, instrument installé en 1978 par Gaston Kern de Strasbourg.

### Église paroissiale St-Pierre et St-Paul de Lautenbach-Zell

Sur proposition du prince-abbé Casimir de Ratsamhausen, l'église actuelle a été

construite en 1772 et consacrée en 1773 sur l'emplacement d'un ancien édifice cité dès 1257. Les façades Ouest et Sud ont été remaniées en 1913. L'édifice a souffert pendant la guerre 1914-1918.

Sur la tribune, Gaston Kern de Strasbourg a construit un instrument en 1983 en réutilisant le buffet de l'orgue précédent de Joseph Rinckenbach, installé en 1929/30. C'est déjà le troisième orgue du lieu, le premier datait de 1685 et venait de Gueberschwihl. Il avait été transféré à Lautenbach-Zell par François Callinet en 1816.

### Église paroissiale St-Nicolas de Sengern

En 1880, les habitants de Sengern et du Felsenbach désirent avoir une église dont la première pierre est posée en 1886 et elle est pratiquement achevée en 1888 sur les plans de l'architecte Winkler. Incendiée par les Wurtembergeois en 1914, et après avoir subi des dommages lors de la Guerre 1914/1918, elle a été reconstruite en 1919 et 1926.

Elle possède un orgue installé en 1927 par Edmond-Alexandre Roethinger, fondateur d'une manufacture d'orgues en 1893. Ce dernier est né le 14.04. 1866 à Strasbourg et décède le 20.02.1953 dans la même commune. L'entreprise familiale fondée par Edmond-Alexandre ne cessera son activité qu'en 1968. L'orgue de Sengern n'a pas été retouché depuis sa création et nous parvient dans son état originel.

### Église paroissiale Ste-Marie-Madeleine de Linthal.

La construction de l'église actuelle date de 1837 et le clocher-porche a été élevé en 1903. À l'intérieur se trouve l'orgue construit en 1862 par Jean-Frédéric Verschneider issu d'une lignée de facteurs d'orgues originaires de Sarreguemines Puttrelange en Moselle. Jean-Frédéric Verschneider est né en 27.09.1801 à Puttrelange-Aux-Lacs et est décédé le 12.12.1884 dans la même commune.

Il n'existe que peu d'informations sur le premier orgue de 1837, acquis auprès d'un dénommé Steiger de Steinbach. Après la réquisition des tuyaux en 1917, l'orgue Verschneider fut rénové et complété en 1924 par les ateliers Berger de Rouffach. Il fut ensuite doté de trois nouveaux registres par l'entreprise Schwenkedel entre 1927 et 1929, puis restauré en 1985 par Gaston Kern.

### Église abbatiale et paroissiale St-Léger de Murbach.

L'édifice actuel a été construit au XII<sup>e</sup> siècle, dont il ne subsiste que le transept et le chœur. Les moines de Murbach ont abandonné le site au XVIII<sup>e</sup> siècle pour s'installer dans les maisons canoniales à Guebwiller.



Sur la tribune a été installé en 1906 un instrument Martin et Joseph Rinckenbach, facteurs qui ont été cités plus haut. Il fait suite à au moins trois autres orgues dont le dernier de Jean Fickinger datait de 1871. Les Rinckenbach d'Ammerschwihl ont installé leur orgue de style « post-romantique » ou « symphonique », dans un buffet réalisé par la maison Boehm de Mulhouse. La console qui était centrale à l'origine a été déplacée vers 1920 alors qu'on remplaçait les tuyaux de façade réquisitionnés en 1917. En 1980 lors de travaux à l'abbatiale, l'orgue a été mal protégé, du béton a même coulé dans les tuyaux, l'instrument devint injouable. Il a été relevé en 2013 par Hubert Brayé de Mortzwiller grâce à un leg.

Daniel Haering

(Sources : Archives personnelles : articles de journaux locaux, brochures, documents spécialisés ; Site internet : <http://decouverte.orgue.free.fr>)



## Le front d'Orient entre au catalogue d'Edhisto

### Le front d'Orient entre (enfin\*) au catalogue d'Edhisto

En octobre 1915, l'armée serbe doit faire face à une double offensive, celle des Austro-Hongrois et des Allemands au nord et celle des Bulgares à l'est. En très peu de temps, la situation de cette armée affaiblie et sous-équipée devient critique. Les Français, traditionnels alliés des Serbes, se voient donc contraints de leur venir en aide.

En provenance de Toulon, Maurice Lemoine, Octave Déplanque et Marcel Chappey appartenant au 284<sup>e</sup> RI, découvrent le port de Salonique (aujourd'hui Thessalonique) le 2 novembre 1915. Or, avant leur arrivée, les Français, sous la direction du général Sarrail dirigeant l'Armée d'Orient, ont déjà tenté de colmater les brèches provoquées dans un front où les Serbes sont aux abois sous la pression de la puissante coalition ennemie. Nos trois témoins arrivent à un moment très critique, ce qui explique l'empressement avec lequel ils sont envoyés immédiatement dans la zone de combat, autre terrible front de montagne, à peine quelques heures après leur débarquement.

Ce livre publie le carnet de route et les correspondances de ces soldats nordistes, dont un mourra en 1915, et fait également une analyse des pertes nominatives du 284.

Il est aussi l'aboutissement d'un projet pédagogique mené par 2 professeurs du collège Éluard de Noyon avec 26 élèves volontaires.

Cet opus répond donc à un double intérêt dans l'ADN de la ligne éditoriale édhistienne ; publier des témoignages sur ce front oublié et produire une opportune analogie dans le paradigme des guerres de montagne.

Dès lors, les sommets aux confins de la Grèce, de la Bulgarie et de la Serbie n'auraient-ils finalement que peu de différences

avec ceux, vosgiens, de La Chapelotte au Hartmannswillerkopf ?

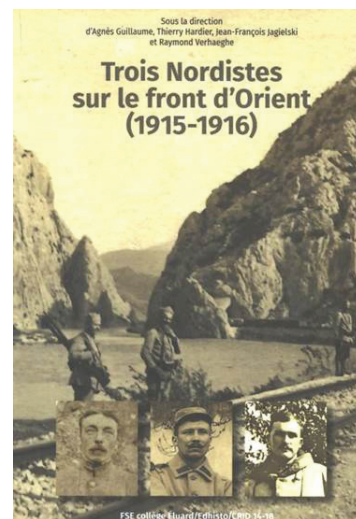
Un fléau supplémentaire, bien plus mortifère que la balle, l'obus ou la mine, y sévit toutefois...

Trois Nordistes sur le front d'Orient (1915-1916) est édité en partenariat avec le CRID 14-18 ; c'est le 7<sup>e</sup> projet pédagogique publié par Edhisto.

\* Le Front d'Orient était déjà présent dans la partie diffusion du catalogue d'Edhisto avec les actes du colloque Guerre des Vosges, Guerres de Montagne publié en 2015 dont il reste quelques derniers exemplaires disponibles (épuisé chez l'éditeur).

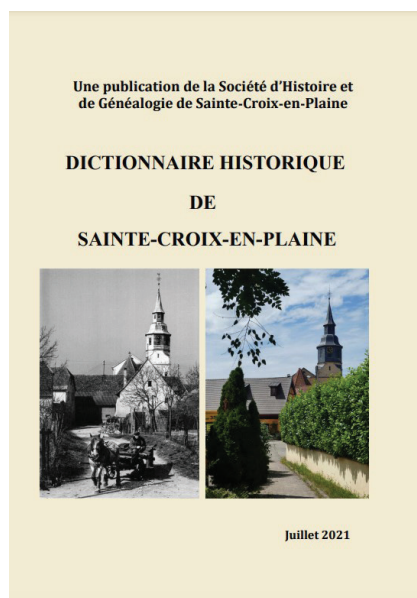
« Trois nordistes sur le front d'Orient » (1915-1916) est un livre broché de 140 pages, 39 illustrations couleurs et 3 cartes format 17x24 cm. Il comprend également 4 annexes et une bibliographie. Prix unitaire : 14 € (+ port 5 €) - ISBN 978-2-35515-040-1

Le catalogue complet d'EDHISTO est disponible sur [www.edhisto.eu](http://www.edhisto.eu)



Edhisto Editions  
58, rue de la République  
F-88210 Senones  
Tel : 03.72.58.01.14 — Fax : 09.79.94.51.88  
Courriel : [yann.prouillet@edhisto.eu](mailto:yann.prouillet@edhisto.eu)  
Site : [www.edhisto.eu](http://www.edhisto.eu)

## Société d'histoire et de généalogie de Sainte-Croix-en-Plaine



### Dictionnaire historique de Sainte-Croix-en-Plaine

Depuis une dizaine d'années, les membres du comité directeur de la Société d'histoire et de généalogie de Sainte-Croix-en-Plaine se consacrent à la recherche historique.

Aujourd'hui elle publie son **premier ouvrage de référence**, sous la forme inédite d'un **dictionnaire thématique** comportant plus de 400 entrées, sur 220 pages.

Le passé historique de cette ville millénaire s'est formée autour de l'abbaye de bénédictines de la Sainte-Croix fondée par le comte Hugues IV d'Éguisheim et son épouse Helwige de Dabo, parent du pape alsacien Léon IX.

Et aujourd'hui encore Sainte-Croix-en-Plaine possède un riche patrimoine architectural ancien, même si celui-ci est malheureusement trop méconnu du fait de la situation géographique de la ville à l'écart des routes touristiques du vignoble et des collines sous-vosgiennes.

Pourtant de nombreux vestiges importants sont encore présents de nos jours, tels que le château, déjà mentionné au XII<sup>e</sup> siècle, les fossés et remparts datés de la 1<sup>ère</sup> partie du XIII<sup>e</sup> siècle et de nombreuses fermes typiques des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

D'après le dossier fourni par Bernard Weiss.

#### Abbaye de Bénédictines

Le toponyme primitif de Woffenheim a cédé progressivement la place au titulaire de l'abbaye, la Sainte-Croix.

Début du XI<sup>e</sup> siècle, entre 1006 et 1035 à l'apogée du mouvement monastique, le comte Hugues IV d'Éguisheim († 1048) et son épouse Heilwige de Dabo († 1046), parents de Bruno, le pape Léon IX, fondent un couvent de bénédictines au sud-ouest de leur village

de Woffenheim, qui marque le point de départ de la fondation de la ville de Sainte-Croix. Selon Jean de Bayon, qui cite Belhomme (Dom Humbert) la date de fondation serait plus précisément 1006.

La terre sur laquelle le monastère fut érigé dépendait du château familial des comtes d'Éguisheim.

À la suite du décès des deux fondateurs, ainsi que de leurs deux fils premiers-nés Gérard III et Hugues V, le monastère échut par droit de succession comme patrimoine personnel au troisième fils, Bruno, monté entre-temps sur le siège papal. En 1049, le pape Léon IX fit don au couvent

de trois reliques de la sainte croix montées en forme de croix, qui sont conservées aujourd'hui encore à l'église (d'où le nom de Sainte Croix) ainsi que des habits liturgiques, essentiellement une chasuble de soie rouge, brodée d'un poème en vers. Lors de son même passage, il consacra la première abbessse qui s'appelait « Kuzena » et bénit l'église et le cimetière du couvent.

Par sa bulle de 1049, le pape soumit le monastère à la protection du siège papal et lui conféra la liberté romaine. L'évêque diocésain gardait le droit de présider à la bénédiction des moniales et à la consécration des autels.

Et pour la protection de la jeune institution, il nomme comme avoué son neveu Henri d'Éguisheim-Dabo, qui au titre de ses gages, touchait les revenus de la métairie d'Orbey-Lapoutroie ainsi que la dime de la

nouvelle église.

Le pape demanda, pour lui et pour le repos des âmes de ses parents, que le couvent fournisse chaque année au pape une rose d'or pesant deux onces (soit 54,5 grammes) selon une charte établie le 18 novembre 1049.

Au fur et à mesure, d'autres reliques s'ajoutèrent à celles déjà évoquées ci-dessus. Grandir, au XVIII<sup>e</sup> siècle, écrit que l'église « possède 67 reliques différentes et toutes de haute valeur ». L'avouerie appartenait à l'aîné de la famille des comtes d'Éguisheim, mais peu après 1143, le comte Ulrich d'Éguisheim décéda sans laisser d'enfants. Les comtes de Ferrette, parents par alliance, héritèrent des biens, à l'exception cependant du château d'Éguisheim. La famille des Dabo disparut à son tour en 1225 suite au décès de la comtesse Gertrude de Dabo, qui bien que mariée trois fois, mourut sans laisser d'héritier direct. De nombreux prétendants revendiquèrent le riche héritage : Simon de Linange son dernier mari, les comtes de Ferrette déjà héritiers de la lignée des Éguisheim, le duc de Brabant, les margraves de Bade, frères maternels de Gertrude, enfin l'évêque de Strasbourg.

Ce dernier parvint finalement à s'imposer et procéda entre 1230 et 1250 à la fortification de Sainte Croix, faisant entourer le tout, ville et monastère, par une enceinte.

L'évêque de Strasbourg avait cependant un ennemi juré en la personne de l'empereur Frédéric II. Son fils Conrad IV voulant faire un coup d'éclat, investit, piller et détruisit la ville et l'abbaye en 1250.

La reconstruction dut être lente car en 1255 encore, l'évêque de Besançon Guillaume II de La Tour accorda une indulgence de 40 jours à tous ceux qui participèrent à la reconstruction du couvent. Entre temps, en 1251, le comte de Ferrette, Ulrich II, renonce définitivement à ses droits en faveur de l'évêque de Strasbourg, Henri III de Staleck. Le comte se réservait uniquement le droit de patronage qui appartenait de



La bulle du 18 novembre 1049 de Léon IX, recopiée en 1296 (vidimus) définit les droits et devoirs de l'abbaye

bourg, Berthold de Teck. Ce dernier parviendra finalement à s'imposer et procéda entre 1230 et 1250 à la fortification de Sainte Croix, faisant entourer le tout, ville et monastère, par une enceinte.

L'évêque de Strasbourg avait cependant un ennemi juré en la personne de l'empereur Frédéric II. Son fils Conrad IV voulant faire un coup d'éclat, investit, piller et détruisit la ville et l'abbaye en 1250.

La reconstruction dut être lente car en 1255 encore, l'évêque de Besançon Guillaume II de La Tour accorda une indulgence de 40 jours à tous ceux qui participèrent à la reconstruction du couvent. Entre temps, en 1251, le comte de Ferrette, Ulrich II, renonce définitivement à ses droits en faveur de l'évêque de Strasbourg, Henri III de Staleck. Le comte se réservait uniquement le droit de patronage qui appartenait de

1

Ci-dessous la 1<sup>ère</sup> page de l'ouvrage.

**Prix de l'ouvrage :**

**220 pages - 25 € + les frais d'expédition.**

**Contact : shgscp.asso@gmail.com**



# Les publications de nos sociétés

## BAS-RHIN

### Association Les Amis des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg



#### Histoire & Patrimoine hospitalier

N°30 - Mars 2020

Geneviève LALLEMAND, L'ophtalmomètre de Javal et Chiotz (p. 4) ; Jean-Marie HOLDERBACH, La plaque commémorative de 1569 (p. 5) ; Élisabeth GUCKERT, L'obstétrique au 18<sup>e</sup> siècle, une nouvelle discipline à l'hôpital de Strasbourg (p. 11) ; Dr Paul-André BEFORT, Poèmes d'Elsa Koberlé (p. 17) ; Dr Paul-André BEFORT, Le Père Joseph Muckensturm (1900-1974) dit le *Schlàppepàter* (p. 19) ; Dr Paul-André BEFORT, Livres & périodiques (p. 23) ; Jean-Marie HOLDERBACH, Le site de l'ancienne porte de l'hôpital : approche archéologique (p. 29) ; Pr Maurice LEIZE, Chronique du Conservatoire de la santé (p. 31) ; *In memoriam* (p. 32).

Contact : HUS, Pr Daniel Christmann, 1 Place de l'Hôpital, BP 426, 67091 Strasbourg Cedex

### Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et Environs



#### Revue trimestrielle

Cahier varia n°275 - II - 2021

Daniel PETER, *In memoriam* Henri HEITZ (1927-2021) (p. 2) ; Henri HEITZ, Alsacien « réfractaire à l'annexion de fait », Moi et le maréchal Pétain (p. 4) ; Carole WERNER, Productions plurilingues dans le journal d'un instituteur savernois (p. 9) ; Claude MULLER, Le testament de Mgr Le Pape de Trévern (1839) (p. 15) ; Dominique LERCH, Ce qu'a observé un frère rédemptoriste en Équateur (1874-1914) : de Lochwiller (Bas-Rhin) à Cuenca (Équateur), Michel Dusch, frère Hilaire (1845-1914) (p. 17) ; Jean-Pierre HIRSCH, Victoire, Victoria, Marie-Antoinette, Michel Vogel à Ginsheim et ailleurs (p. 31) ; Pierre VONAU, L'arrondissement de Saverne en 1950, vu par le sous-préfet Alfred Graff (p. 39) ; Philippe WIEDENHOFF, *In memoriam* Francis Wyrebski (1954-2021).

Contact : SHASE, Parc du Château des Rohan, BP 90042, F 67701 Saverne cedex - shase@wanadoo.fr

## Association Les Amis de la Maison du Kochersberg



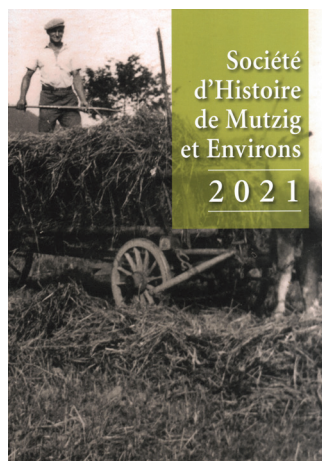
### Kocherschbari

N°83 - Été 2021

Claude MULLER, Un fils spirituel des jésuites dans le Kochersberg. Ignace Romhardt (1661-1728), curé de Rumersheim (p. 3) ; Albert LORENTZ, Le village de Rumersheim (p. 7) ; Olivier LINDER, L'affaire de Zehnacker (juillet-août 1790) (2<sup>e</sup> partie) (p. 13) ; Albert LORENTZ, Marie-Angélique Fritsch (1809-1874) (p. 47) ; † Louis-Charles WILL (1893-1967), À travers l'Alsace. Une excursion strasbourgeoise dans le Kochersberg en 1927. Deux versions : l'une en allemand et l'autre en français traduit par Marie et Jean-Daniel Zeter (p. 69) ; Complainte d'un *Brannhiesel* (p. 101).

Contact : 4, place du Marché, 67370 Truchtersheim - amis.maison.du.kochersberg@gmail.com

## Société d'histoire de Mutzig et Environs



### Bulletin annuel

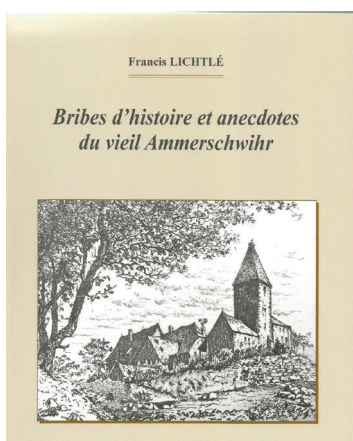
2021

Tina NARDI, Le patrimoine sigillaire des archives communales de Mutzig (p. 5) ; Journal de Sébastien Weninger de Gresswiller (p. 12) ; Vincent MARTINEZ, Monnaies et médailles avec symbole religieux (p. 23) ; Andrée ROLLING, Les lieux de pèlerinage ou de dévotion en Alsace par les images pieuses (p. 35) ; Andrée ROLLING, Légions d'Honneur et pensions militaires au XIX<sup>e</sup> siècle-Mutzig-[N à Q] (p. 39) ; Auguste SCHMITT, La région de Molsheim-Mutzig pendant le *Reichsland*-1912 (p. 43) ; Martine AMEUR, Les prisonniers de guerre allemands après le conflit 39/45 (p. 49) ; Correspondances de prisonniers de guerre (p. 52) ; Betty PONS, Des prisonniers de guerre à la briqueterie Sonntag à Still (p. 55).

Contact : ASHME, 24 rue de la Chapelle, 67190 Dingsheim - ashme@hotmail.fr

## HAUT-RHIN

### Société d'histoire d'Ammerschwahr



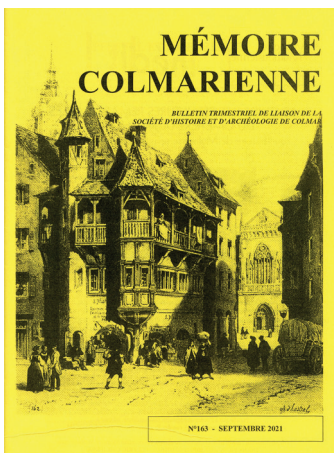
#### Francis LICHTLE, Bribes d'histoire et anecdotes du vieil Ammerschwahr.

L'ancien hôtel de ville (p. 11) ; L'ancienne douane (p. 17) ; La démolition des remparts (p. 23) ; La tuilerie (p. 29) ; Les moulins (p. 33) ; Le bâtiment de l'école primaire (p. 41) ; L'ancienne cour dîmière des Ribeaupierre (p. 45) ; Les maisons forestières (p. 51) ; Puits, fontaines et sources (p. 57) ; La léproserie (p. 71) ; L'ermitage du Rohrtal (p. 77) ; La croix de la peste (p. 83) ; Les grands travaux à l'église paroissiale au XVIII<sup>e</sup> siècle (p. 87) ; L'histoire de nos cloches

(p. 95) ; L'agrandissement de l'église Saint-Martin (p. 105) ; Viticulture et commerce du vin à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (p. 113) ; Élevage et pâturage (p. 123) ; La manufacture d'orgues Rinckenbach (p. 129) ; La compagnie de tir (p. 153) ; La guerre de Trente Ans (p. 159) ; Les invasions de 1813 et 1815 (p. 167) ; Août 1914 (p. 173) ; Secours et assistance du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle (p. 185) ; Le *Herrenstubgesellschaft* de 1165 à 1848 (p. 203) ; Les revenus patrimoniaux de la ville au XVIII<sup>e</sup> siècle (p. 217) ; La bourgeoisie sous l'Ancien Régime (p. 227) ; L'enseignement primaire (p. 229) ; De l'entraide mutuelle à la création d'un corps de sapeurs (p. 237) ; Politique locale au cours du XIX<sup>e</sup> siècle (p. 255).

Contact : Francis LICHTLE, 9 rue de l'Ours, 68770 Ammerschwihr - francis.lichtle@wanadoo.fr

## ***Société d'histoire et de généalogie de Colmar***



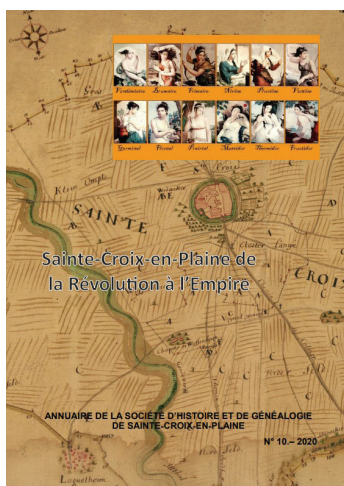
### **Bulletin trimestriel**

#### **Mémoire colmarienne - N°163 - Septembre 2021**

Gilles BANDERIER, Pfeffel et la publicité (p. 3) ; Philippe JEHIN, La construction de l'église Saint-Antoine de Colmar (p. 13) ; Dominique GRUNENWALD, Le Docteur Alfred Birckel (1898-1993) (p. 18) ; Jean-Marie SCHMITT, Excursion aux oeuvres d'Auguste Bartholdi hors de Colmar : Le monument Diderot à Langres (p. 20).

Contact : Francis Lichtlé, 9 rue de l'Ours, 68770 Ammerschwihr - francis.lichtle@wanadoo.fr

## ***Société d'histoire et de généalogie de Sainte-Croix-en-Plaine***



### **Annuaire**

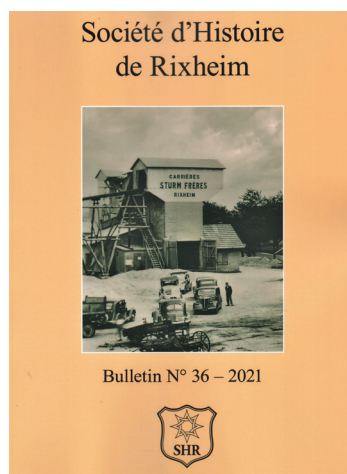
#### **N°10 - 2021 (parution 18 septembre 2021) - Sainte-Croix-en-Plaine de la Révolution à l'Empire**

Bernard WEISS, Les grands évènements de la Révolution et de l'Empire (1789-1815) (p. 1) ; Aimé MEYER, La vie quotidienne à Sainte-Croix-en-Plaine de la Révolution et de l'Empire. Troubles et faits divers (p. 5) ; Bernard WEISS, Le partage des biens communaux (p. 9) ; Madeleine TRABER, La vente des biens nationaux (p. 22) ; Bernard WEISS, Le plan cadastral napoléonien (1810-1811) (p. 35) ; Bernard WEISS, Les nouvelles constructions à partir de 1790 en dehors de la porte haute et la porte basse (p. 40) ; Bernard WEISS, Les débuts de la Garde nationale à Sainte-Croix-en-Plaine (p. 48) ; Bernard WEISS, Uniformisation des poids, mesures et monnaies sous la Révolution (p. 51) ; Bernard WEISS, Les litiges avec la ville de Colmar pendant la Révolution (p. 56) ; Arthur HEYMANN, Daniel Adam Eggerlé, né à Sainte-Croix, premier maire de Colmar (p. 65) ; Aimé MEYER Novembre 1795 - Novembre 1799, Sainte-Croix gérée par le conseil municipal du canton de Rouffach (p. 83).

Contact : shgscp.asso@gmail.com



## Société d'histoire de Rixheim



### Bulletin annuel

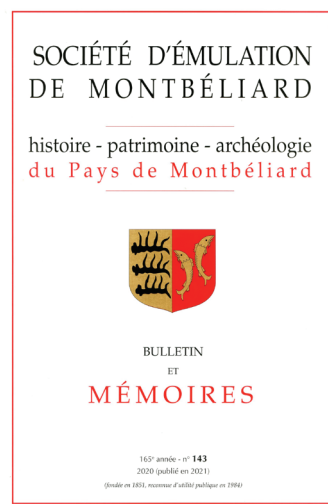
N°36 - 2021

Antoine LITZLER et Christian THOMA, Martin Dinckel (1782-1861) un soldat rixheimois de l'armée napoléonienne (p. 5) ; René TESSIER, La Société Industrielle de Mulhouse et ses membres rixheimois (p. 17) - Christian THOMA, De la Covid 19... à la grippe espagnole (1918-1919) (p. 41) ; Véronique RIGO, La page en alsacien (p. 61) ; Jean-Luc ALLHEILLY, Bernard STURM, Olivier WEYL, Les entreprises Sturm de Rixheim (p. 63) ; Christian THOMA, Egon Uhlig, prisonnier de guerre allemand mis à la disposition de la commune de Rixheim (été 1945-printemps 1946) (p. 95) ; Christian THOMA, Du canton de Habsheim au canton de Rixheim (1<sup>ère</sup> partie) (p. 103) ; Christian THOMA, 2020, une riche année politique à Rixheim (p. 121).

Contact : SHR, 26a rue Zuber, 68170 Rixheim - thomarixchristian@gmail.com

## DOUBS

### Société d'Émulation de Montbéliard



### Bulletin et mémoires

#### Histoire - Patrimoine - Archéologie du Pays de Montbéliard

I - **Bulletin** (p. 6) ; II - **Mémoires** : Jean-Pierre BARBIER, Le temple de Saint-Martin à l'aune de la théologie protestante (p. 21) ; Philippe TAQUET, Présentation de l'ouvrage *Georges Cuvier. Anatomie d'un naturaliste* (p. 43) ; Jean-Michel GUILLET, De l'horlogerie à l'automobile : les Jeanperrin, une famille en son temps (1850-1910) (p. 55) ; Yves JACQUOT, Entre science et histoire régionale. un entretien avec Hélène Langevin-Joliot et Pierre Joliot (p. 175) ; III - **Documents** : André BOUVARD, Choix de documents sur une guerre oubliée : 1870-1871 à Montbéliard (p. 203) ; Denis MORRIER, La Guerre de 1870 à Montbéliard d'après le Journal de Guerre d'Aminthe Aubry, épouse Laurent (Bourgueil, 9 juillet 1813-Mustapha, 7 août 1888) (p. 249) ; IV - **Mélanges** : Cécile HUGELÉ, André LIENHART, Une chope attribuée à François BRIOT acquise par la SEM (p. 289) ; Jean-Pierre ABRY, François LASSUS, La Révolution française vue de Montécheroux (p. 313) ; Thierry MALVESY, Noëlle AVELANGE, Françoise VALENCE, Charles Contejean. Séjour à Montbéliard, voyage et premier séjour à Paris du 23 octobre 1846 au 23 mars 1848 (p. 321) ; Pierre CROISSANT, L'évacuation en Suisse des enfants frontaliers en septembre 1944 (p. 349).

Contact : SEM, BP 251, 25204 Montbéliard Cedex - sem.montbeliard@wanadoo.fr

# Publications en Champagne-Ardenne et en Lorraine

## Association Champagne historique



### La Vie en Champagne

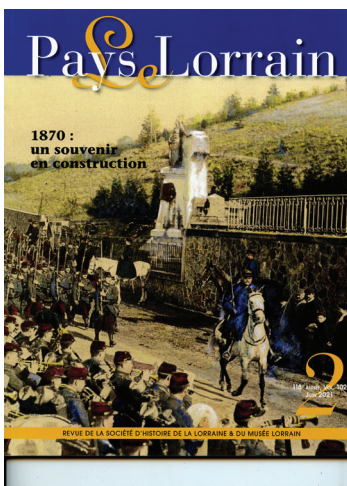
**n°107 - juillet/septembre 2021 - Travail et commerce du cuir au Moyen Âge**

Jean-Marie YANTE, Travail et commerce du cuir et des peaux. Un dossier à rouvrir (p. 2) ; Gilles DEBORDE et Véronique MONTEBAULT, Les artisans tanneurs de l'Hôtel du département à Troyes (Aube) ont-ils réinventé le cuir au cours du XII<sup>e</sup> siècle ? (p. 8) ; Nadège GAUFFRE-FAYOLLE, Les vêtements en peaux de chamois à la cour de Savoie aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Techniques, approvisionnement, usages et distributions (p. 16) ; Isabelle BRETTHAUER, Le parchemin, entre produit de seconde main et support de l'écrit (p. 26) ; Olivier DEFORGE, Aperçu sur les métiers du cuir à Provins au Moyen Âge (p. 36) ; Jean-Marie YANTE, Le commerce des cuirs

et des peaux aux foires de Champagne. Produits régionaux et articles d'importation (p. 40) ; Franklin PEREIRA, Le cuir dans la péninsule ibérique : réseaux commerciaux et culturels (p. 46) ; Arnaud BAUDIN, Conclusions (p. 52).

Contact : Archives départementales, 131 rue Étienne Pédron - 10000 Troyes - [contact@la-vie-en-champagne.com](mailto:contact@la-vie-en-champagne.com)

## Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain



### Le Pays Lorrain

**118<sup>e</sup> année, Vol. 102 - Juin 2021 - 1870 : un souvenir en construction**

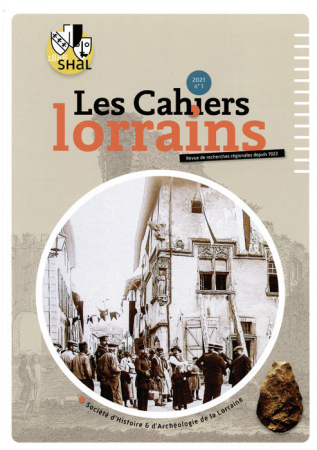
Thierry FRANZ, Pierre-Hippolyte PÉNET, Guilhem SCHERF, La sculpture lorraine au XVIII<sup>e</sup> siècle. Une saison exceptionnelle entre Nancy et Lunéville (p. 89) ; Jean-Paul AUBÉ, Void à la fin de l'Ancien Régime (p. 99) ; Jeanne-Marie DEMAROLLE, Victor Simon (1797-1865), un magistrat messin au service du passé régional (p. 107) ; Damien NICOLODI, Mai 1968 à Nancy : histoires d'archives (p. 117) ; **Dossier "1870 : un souvenir en construction.** Laurent JALABERT, Avant-propos (p. 125) ; Charlotte SCHENIQUE, Après la guerre de 1870 : l'image monumentale de la frontière et le "tourisme" des champs

de bataille (p. 127) ; Chloé BERTIN, La monumentalisation de la guerre franco-prussienne en Lorraine non annexée (p. 135) ; Laurent JALABERT, Honorer les morts à Bar-le-Duc : le souvenir de 1870, des sépultures aux monuments (p. 145) ; Samuel MOURIN, *Le Monument à la mémoire des Enfants de la Haute-Marne morts pour la Patrie*, à Chaumont (1898) (p. 155) ; Cédric SPAGNOLI, L'inauguration du monument au général Marguerite. Fresnes-en-Woëvre, 2 juin

1884 (p. 165) ; Jean-Noël GRANDOMME, Georges de Lardemelle (1844-1922), de « l'Année terrible » à la « Revanche » (p. 173).

Contact : Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain, Palais Ducal, 64 Grande Rue, 54000 Nancy - 03 83 32 21 53

## ***Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine***



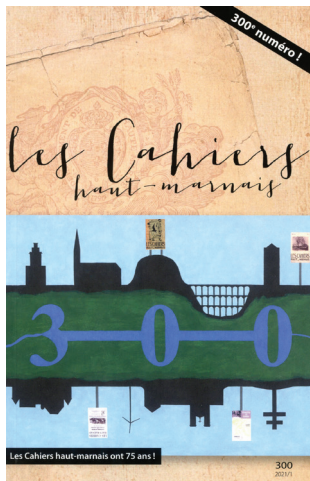
### **Les Cahiers lorrains - Revue de recherches régionales depuis 1922**

**2021 - n°1**

L'actualité du patrimoine en Moselle : Sandrine MARQUIÉ, Armand DESBAT, Valérie THIRION-MERLE, La place de Metz dans les échanges commerciaux au début de l'époque romaine au regard des découvertes récentes de mobilier céramique (p. 6) ; Nicolas MEYER, La pierre tombale prismatique gallo-romaine, une spécificité de l'est de la cité des Médiomatriques ? (p. 7) ; Nina MARCOS, Julien TRAPP, Mélodie COUSSIÈRE, Sauvegarder les collections lapidaires du musée de La Cour d'Or-Metz Métropole (2018-2020) (p. 8) ; Marion HUMBERT, Des milliers de dossiers de dommages de guerre sortent de l'anonymat aux archives départementales de la Moselle (p. 9) ; Kévin GŒURIOT, Deux mots sur la « classe Patrimoine » du collège de la Canner (p. 10) ; Alain SIMMER, La nécropole mérovingienne d'Audun-le-Tiche (p. 11) ; Marc FELLER, Nouvelles données à propos de la faïencerie Boch d'Audun-le-Tiche. Étude préliminaire de quelques témoins matériels de la production audunoise (p. 14) ; Marie-Louise ANTENUCCI, Autour de l'Italie : présences et héritages en Lorraine. Depuis le XX<sup>e</sup> siècle, quelles traces laissent les populations italiennes en Lorraine ? (p. 25) ; Jean-Paul PETIT, Julien TRAPP, Actualité de la recherche archéologique en Moselle (2004-2019). Partie 4 : Le milieu rural de la cité des Médiomatriques à la fin de l'âge du Fer et au Haut-Empire romain (p. 36) ; Sébastien SCHMIT, Georges ASSELIN, Jean DETREY, Les pièces bifaciales néandertaliennes du Pays de Bitche-Sarrequeuimines : quels faciès ? (p. 50) ; Anne WAGNER, La vie monastique et sa perception dans les Vies de saints lorrains (p. 64) ; Julien TRAPP, Pierre-Edouard WAGNER, Julien LÉONARD, Représenter Metz au XVII<sup>e</sup> siècle. Le travail de Claude Chastillon. Partie 1 : une ville empreinte de son passé antique (p. 70) ; René KILL, Les repères utilisés à l'hôtel de la Monnaie de Vic-sur-Seille, témoins des travaux de restauration de 1908-1909 (p. 80).



## Association des Cahiers haut-marnais



### Bulletin trimestriel

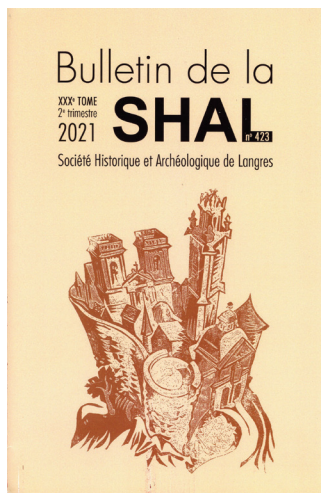
N° 300<sup>e</sup> numéro ! - 2021/1 - Les Cahiers haut-marnais ont 75 ans !

Samuel MOURIN, Un anniversaire... et un passage de témoin (p. 3) ; Samuel MOURIN, Les sociétés savantes haut-marnaises et la naissance des *Cahiers haut-marnais* au lendemain de la Seconde Guerre mondiale (p. 9) ; Marine DÉSORMEAU, Mai 1968 en Haute-Marne : « le calme règne dans le département » ? (p. 39) ; Clément GENTY, André-Félix JACQUEMIN, l'industriel devenu avionneur (p. 67) ; Céline PIERRON, **Chronique d'une bibliothécaire déconfinée** : Jean Pirro père d'une langue universelle . (p. 77) ; Jean-Claude GAZAGNES, **Un tour de cruchotte, Chroniques d'une enfance chaumontaise des années 1950...** : Livre 2, Chapitre 3 (p. 89) ;

Samuel MOURIN, **Si la Haute-Marne culturelle m'était contée VIII** : L'exposition « De Gaulle et la Haute-Marne » a rouvert ses portes ! (p. 109) ; Lucie VAN RHIJN, Une étude « archéométrique, archéologique » des chartes de Morimond entre le XII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle (p. 110) ; Aurore DARNET, Chroniques bragardes des Archives municipales de Saint-Dizier sur *Facebook* (p. 112).

Contact : BP 2039 - 52602 Chaumont Cedex 9.

## Société historique & archéologique de Langres



### Bulletin trimestriel

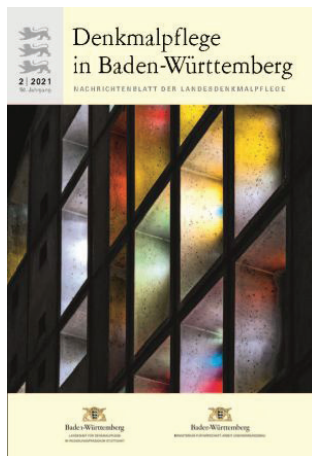
N°423 - XXX<sup>e</sup> tome - 2<sup>e</sup> trimestre 2021

Jean-Pierre BIELMANN, Petite histoire des maisons-écoles de Saulles (p. 225) ; Serge et Sylvain FÉVRIER, Découverte fortuite d'un *Solidus* de l'empereur byzantin Maurice-Tibère à Ternat (Haute-Marne) (p. 245) ; Alain LAURENT, « Un mot d'histoire ecclésiastique contemporaine », *Les malheurs de l'abbé Parmentier, curé de Cusey, puis de Puellémontier à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle* (p. 253).

Contact : BP 104, 52204 Langres Cedex - shal.langres@orange.fr

## Publications dans le Rhin supérieur

### Denkmalpflege in Baden-Württemberg

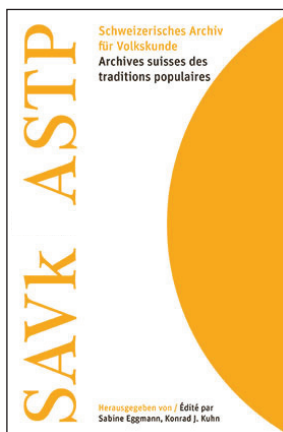


Nr 2, 2021, 50. Jahrgang

Monika LODDENKEMPER, *Das Café « Süßes Löchle » in Lahr erhält den Denkmalschutzpreis 2020* (p. 78) ; Janine BUTENUTH, Martina GOERLICH, *Denkmalschutzpreis 2020 für die Nutzungsintensivierung des Salzstadels in Biberach* (p. 83) ; Judith BREUER, *Nach drohenden Abriss wiederbelebt, das spätmittelalterliche Gebäude Ochsen-gasse 13 in Bad Mergentheim* (p. 89) ; Bianka HINSBERGER, *Unterstützung für die Sorgenkinder. Das Sonderförderprogramm « Instandsetzung leerstehender Kultur-male in dörflichen und kleinstädtischen Ortskernen »* (p. 94) ; Dieter MÜLLER, *Spuren in Wald und Feld Altwege in Baden-Württemberg* (p. 100) ; Sebastian MILLION, *Dendrochronologie und Archiv-recherchen im Gleichklang, Untersuchungen am neuzeitlichen Bohlenweg bei Schorndorf Oberberken* (p. 106) ; Andreas HAASIS-BERNER, *Zwischen Bewahren und Nutzen, Historische Wasserbauten in Baden-Württemberg* (p. 113) ; Annkatrin BENZ, *Archäologie rund um den Wunnenstein bei Großbottwar* (p. 121) ; Joachim KÖNINGER, *Häuser, Palisaden – und « Gärten » ?- vor über 5000 Jahren, das neolithische Dorf überlingen-Osthafen* (p. 126) ; Dieter BÜCHNER, *Vom Gänseblümschen bis zur Trägerrakete, bewegliche Kulturdenkmale und Zubehör* (p. 132) ; Melanie MERTENS, *Licht als Baustoff, Die Trinitatiskirche in Mannheim* (p. 139).

Contact : Baden-Württemberg, Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart, Berliner Strasse 2, D 73728 Esslingen a. N.

### Schweizerisches Archiv für Volkskunde - Archives suisses des traditions populaires

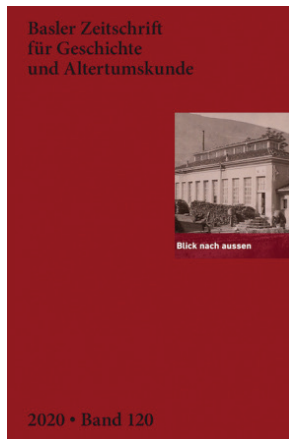


2021/1

Nikolaus HEINZER, *« In welche Richtung will jetzt wirklich die Schweiz ? » Zukunftsvisionen und Gesellschaftsentwürfe im Kontext der Schweizer Wolfsbedachten* (p. 7) ; Karin KAUFMANN, Tabea BURT, *Wege ays der Unsichtbarkeit. Die Sammlung Annemarie Weis* (p. 27) ; Christophe ROULIN, *« Wenn Globi hilft, ist recht gehoffen ! ». Globis Umgang mit Armut in den 1930<sup>er</sup> Jahren* (p. 43) ; Martina RÖTHL, *Subjektivierungsweiten. Über dispositiotheoretische Anleihen und « Dringlichkeiten » zu einer kulturanalytischen Lesart* (p. 59) ; Dominik WUNDERLIN, *Albert Spycher-Gautschi (1932-2020), Kenner alter Handwerke, Gebäckforscher, Regionalkundler* (p. 75).

Contact : [www.volkskunde.ch](http://www.volkskunde.ch)

## Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde/Revue bâloise d'histoire et d'archéologie



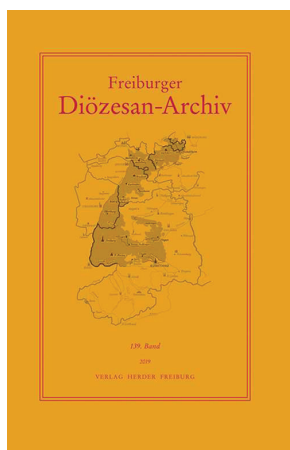
2020 - 120. Band - Publié par la Société historique et antiquaire de Bâle.

**Dossier : Regard sur l'étranger.** Claudius SIEBER-LEHMAN, *Ferner Kaiser gegen allzu nahen Bischof. Die Antwerpener Freiheitbrief vom 19. August 1488- ein zu Unrecht vergessenes Dokument* (p. 5) ; Benedikt BRUNNER, *Basler Leichenpredigten- Forschungs- perspektiven auf einen europäischen Sonderfall* (p. 29) ; Livia CARDENAS, *Europäische Odyssee. Die Goldene Altartafel des Basler Münsterschatzes von der Versteigerung bis ins Musée de Cluny* (p. 61) ; Martina BALEVA, *Seidennetzwerke. Textile Verflechtungen zwischen Basel, dem Balkan und Bursa* (p. 101) ; Christian KAUFMANN, *Fritz Sarasin und Felix Speiser in Melanesien :*

*zu den Anfängen des Basler Südseeforschung* (p. 135) ; Silas GUSSET, Anina ZAHN, *Verlierer der Globalisierung : der Basler Finanzplatz im Wandel 1960-2010* (p. 169). **Autres contributions.** Lina GAFNER, Patrick KURY, *Stadt. Geschichte Basel : Ein Werkstattbericht* (p. 201) ; Dorithee RIPPmann, *Bestattungen und Kirchhöfe an dem Area der einstigen Barfüsserkirchen zu Basel, die Epitaphien* (p. 211) ; Kristina DOMANSKI : *Die Ambitionen des Mathis Eberler : Die Inszenierung seiner memoria in der Marienkapelle der Basler Peterskirche* (p. 241) ; Adam HEGYI, *Spuren der Rezeption von Basler Dissertationen ungarländischer Medizinstudenten im Königreich Ungarn im 18. Jahrhundert* (p. 269) ; Jochem RUDERSDORF, *Francisco de Miranda (1750-1816) und seine beide Besuche in Basel 1788* (p. 277) ; Yael GSELL, *Körpertherapeutische Pionierin und C.G. Jung- Biographine : zur Lebensgeschichte von Lucy Heyer-Grote (1891-1991)* (p. 301).

Contact : [www.volkskunde.ch](http://www.volkskunde.ch)

## Freiburger Diözesan Archiv



2019 - 139. Band

Fredi MEYER, *St Peter, Paul und Hippolyt in Öhningen. Eine kultgeschichtliche Studie zum Patrozinium und zur Gründungsgeschichte des ehemaligen Augustiner-Chorherrenstifts* (p. 7) ; Thomas Martin BUCK : *Otto III von Hachberg (1410-1434), ein Konstanzer Bischoff in neuem Licht* (p. 67) ; Jörg W. BUSCH, *Ein ungeborenes schwor 1452 nicht mit der Mutter. Recht und Religion in der Breisgaukleinstadt Neuenburg am Rhein* (p. 87) ; Konrad M. MÜLLER, *Sancta et salubris est cogitation pro defunctis exorare vt a peccatis solvantur* (p. 95) ; Hermann Josef REUDENBACH, *Ein Gedicht und eine Widmungskarte von Franz Xaver Kraus- eingefügt in ein Exemplar seines Buches über Dante* (p. 103) ; Karl VOLK, *Ein Priester ohne Geschichte ? In memoriam Erwin Hogg* (p. 153) ; Jürgen BRÜSTLE,

*Annemarie OHLER, Norbert OHLER, Christoph SCHMIDER, Die « Kriegsberichte » aus den Pfarreien des Erzbistums Freiburg. Zustände und Entwicklungen am Kriegsende und in der ersten Nachkriegszeit* (p. 175-504).

Contact : [www.kgv-freiburg.de/freiburger-dioezesan-archiv/](http://www.kgv-freiburg.de/freiburger-dioezesan-archiv/)



## Baselbieter Heimatblätter



n° 2, 86. Jahre, Juni 2021

Josua Oehler, *Militäreinsätze im Zweiten Weltkrieg und Ernstfallplanung sur Zeit des Kalten Krieges im Raum der Grenzbrigade 4: Einleitung* (p. 33); *Militäreinsätze im Zweiten Weltkrieg* (p. 38); *Ernstfallplanung um KaltenKrieg (1955-1991)* (p. 57).; *Das Ende nach der Wende* (p. 71); Bruno BRUDERE, *Flora und Fauna in Oltingen einst und jetzt* (p. 73); Dominik WUNDERLIN; *Zu guter Letzt, Bemerkungen zur Hebel-Gedenkarbeit auf einem Strassenchild* (p. 79).

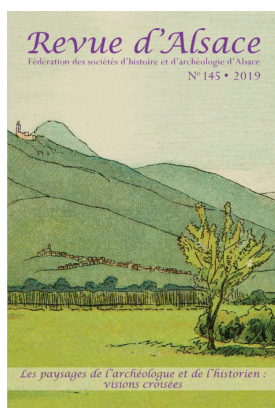
Contact : Dominik WUNDERLIN, Gesellschaft für Regionale Kulturegeschichte - [www.grk-bl.ch](http://www.grk-bl.ch)

# Les publications de la Fédération

## Revue d'Alsace



2020 - n°146  
L'honneur des Alsaciens,  
Actes du colloque, 516 p.  
29,00 € (+ 9.00 € de port)



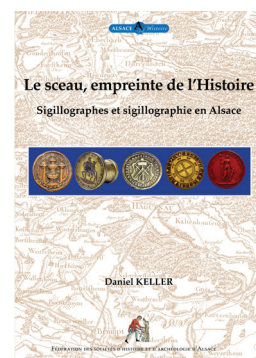
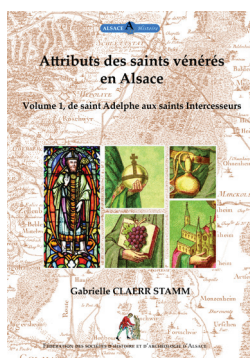
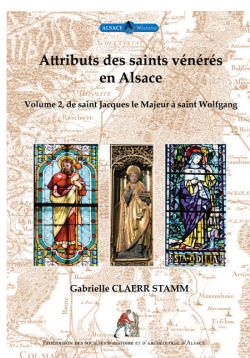
2019 - n°145  
Les paysages de l'archéologue et  
de l'historien :  
visions croisées, 516 p.  
29,00 € (+ 9.00 € de port)



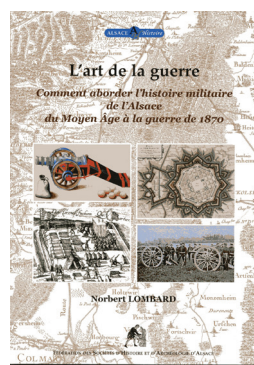
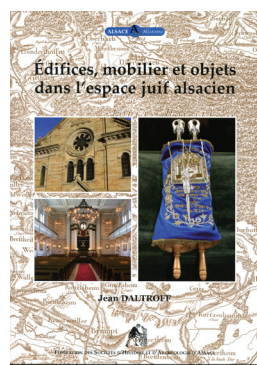
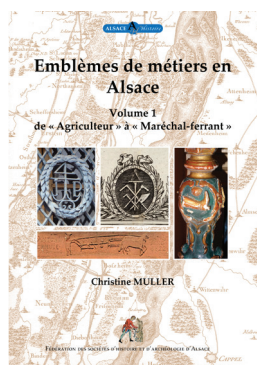
2018 - n°144  
De l'éblouissement tricolore au  
malaise alsacien.  
Le retour de l'Alsace à la France  
1918-1924, 550 p.  
29,00 € (+ 9.00 € de port)

2017 - n° 143	Protestants et protestantisme en Alsace de 1517 à nos jours, 550 p. <b>PROMO</b>	<b>14,50 €</b> (+ 9.00 € de port)
2016 - n° 142	Les reconstructions d'après-guerre en Alsace, 600 p. <b>PROMO</b>	<b>14,00 €</b> (+ 9.00 € de port)
2015 - n° 141	Fêtes en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 600 p. <b>PROMO</b>	<b>14,00 €</b> (+ 9.00 € de port)
2014 - n°140	Varia. Villes au Moyen Âge, Bibliothèques d'autrefois, Récits de voyages. 600 p. <b>PROMO</b>	<b>14,00 €</b> (+ 9.00 € de port)
2013 - n° 139	L'Alsace et la Grande Guerre, 588 p. <b>PROMO</b>	<b>14,00 €</b> (+ 9.00 € de port)
2012 - n° 138	Varia, 496 p. <b>PROMO</b>	<b>14,00 €</b> (+ 9.00 € de port)
2011 - n° 137	Les boissons en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 656 p. <b>PROMO</b>	<b>14,00 €</b> (+ 9.00 € de port)
	<b>Formule d'abonnement TARIF 2021</b>	<b>24,00 €</b> (+ 9.00 € de port)

## Collection Alsace-Histoire

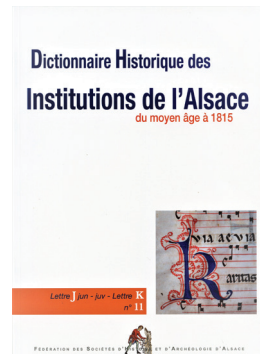
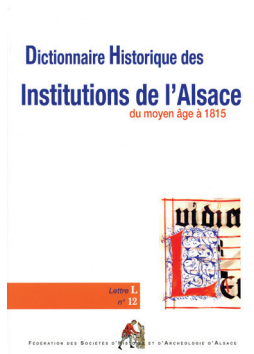
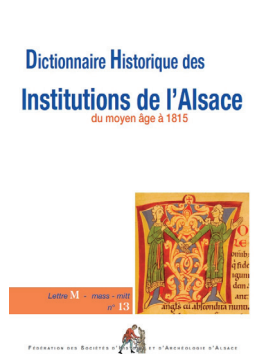
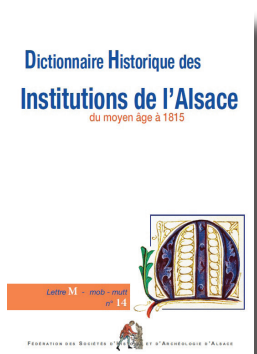


Fascicule 13	Attributs des saints vénérés en Alsace. Volume 2, de saint Jacques le Majeur à saint Wolfgang - Gabrielle Claerr Stamm, 154 p.	25,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 12	Attributs des saints vénérés en Alsace. Volume 1, de saint Adelphe aux saints Intercesseurs - Gabrielle Claerr Stamm, 154 p.	25,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 11	Initiation à la lecture des écritures manuscrites allemandes médiévales. Élisabeth Clementz, Bernhard Metz, 194 p.	25,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 10	Le sceau, empreinte de l'Histoire. Sigillographes et sigillographies en Alsace. Daniel Keller, 124 p. <b>PROMO</b>	<b>12,50 €</b> (+ 9.00 € de port)



Fascicule 9	<b>Emblèmes de métiers en Alsace</b> , volume 1. De A à Ma. Christine Muller, 2016, 160 p.	25,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 8	<b>Édifices, mobilier et objets dans l'espace juif alsacien</b> . Jean Daltroff, 2014, 128 p. <b>PROMO</b>	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 7	<b>L'art de la guerre</b> . Comment aborder l'histoire militaire de l'Alsace du Moyen Âge à la guerre de 1870. Norbert Lombard, 2012, 128 p. <b>PROMO</b>	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 6	<b>Le mobilier et les objets dans les édifices religieux chrétiens en Alsace</b> . Benoît Jordan, 2012, 128 p. <b>PROMO</b>	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 5	<b>Les systèmes monétaires d'Alsace depuis le Moyen Âge jusqu'en 1870</b> . Paul Greissler, 2011, 160 p.	22,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 4	<b>Poids et mesures dans l'Alsace d'autrefois</b> . Jean-Michel Boehler, 2010, 120 p. <b>PROMO</b>	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 3	<b>La mesure du temps et la pratique du calendrier en Alsace hier et aujourd'hui</b> . Jean-Paul Bailliard, 2009, 128 p. <b>PROMO</b>	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 2	<b>Des outils pour l'histoire de l'Alsace, Les sciences historiques au service de l'histoire local</b> . Grégory Oswald, 2009, 128 p. <b>PROMO</b>	10,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 1	<b>Guide de l'histoire locale en Alsace, comment écrire l'histoire d'une localité alsacienne?</b> Grégory Oswald, 2008, 144 p.	20,00 € (+ 9.00 € de port)
	<b>Formule d'abonnement TARIF 2021</b>	22,00 € (+ 9.00 € de port)

## Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace



Fascicule DHIA - De A à M	15,00 € (+ 9.00 € de port)
<b>Formule d'abonnement TARIF 2021</b>	12,00 € (+ 9.00 € de port)

N'hésitez pas à nous consulter pour les frais de port pour plusieurs ouvrages !





# Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

B.P. 40029 - 9 rue de Londres - 67043 STRASBOURG Cedex

Tel : 03 88 60 76 40 - Courriel : fshaa@orange.fr

## BON DE COMMANDE

Nom et Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tel : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Titre de la publication ou formule d'abonnement	Quantité	Prix unitaire	Port & emb.	Total

Montant total

☛ Pour les **frais d'envoi de plus de trois ouvrages** : nous consulter.

☛ Il existe des **formules d'abonnement** pour chaque collection, voir les tarifs au dos de ce bon de commande et sur notre site internet. Vous pouvez aussi nous contacter au 03 88 60 76 40.

Date :

Signature :



Modalités de règlement :

- Chèque bancaire à l'ordre de la FSHAA,  
ou  
 Virement bancaire à :

LA BANQUE POSTALE - Strasbourg Centre financier  
7 rue de la Fonderie CS 30033  
67083 STRASBOURG CEDEX

IBAN FR62 2004 1010 1501 3262 6U03 655  
BIC PSSTFRPPSTR



# 36<sup>e</sup> Congrès des historiens d'Alsace

## Soultz-sous-Forêts (67)

Dimanche 26 septembre 2021

### FICHE d'INSCRIPTION

#### Conférences et Visites guidées

Nom, qualité : \_\_\_\_\_

Société : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

#### Repas sur place

Nombre de repas : \_\_\_\_\_ x 35 euros (prix d'un repas)

- Merci de joindre votre chèque d'un montant de \_\_\_\_\_ euros,

- Libellé au nom de la **Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace (FSHAA)**

NOMS des personnes inscrites au repas :

1 \_\_\_\_\_

2 \_\_\_\_\_

3 \_\_\_\_\_

4 \_\_\_\_\_

5 \_\_\_\_\_

#### Visites guidées

(1 seule visite possible par personne, les visites ayant lieu au même horaire)

Inscrire le nombre de personnes participant aux visites :

1<sup>ère</sup> visite : Village de Hunspach

2<sup>e</sup> visite : « Chemin des Cimes » à Drachenbronn (participation 14 euros)

3<sup>e</sup> visite : Fort de Schoenenbourg (participation 9 euros)

Date

Signature

À renvoyer, accompagné du règlement, pour le **20 septembre 2021** au secrétariat de la FSHAA

(**Délai impératif pour le repas**)

BP 40029 - 67043 Strasbourg Cedex - 03 88 60 76 40 - fshaa@orange.fr

**Fédération des Sociétés d'Histoire  
et d'Archéologie d'Alsace**

9 rue de Londres - BP 40029 -  
67043 STRASBOURG CEDEX  
Tél. 03 88 60 76 40

fshaa@orange.fr - [www.alsace-histoire.org](http://www.alsace-histoire.org)

**Bulletin de liaison n° 161 - septembre 2021**

Directeur de la publication : Jean-Georges Guth

Rédactrice en chef : Gabrielle Claerr Stamm

Maquette : Helen Treichler

Mise en pages : Chantal Hombourger

Ont collaboré à ce numéro : Gabrielle Claerr Stamm,  
Olivier Conrad, Philippe Edel, Jean-Georges Guth,  
Daniel Haering, Chantal Hombourger, Emmanuel  
Marine, Damien Parmentier, Jérôme Schweitzer,  
Bernard Weiss.

Photographies : Olivier Conrad, Chantal  
Hombourger, FSHAA.

**Horaires du secrétariat**

du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00  
et de 14h00 à 17h00

En dehors de ces heures, en cas d'urgence,  
vous pouvez contacter directement le président :  
03 88 64 24 81 - [guth-soc-hist@orange.fr](mailto:guth-soc-hist@orange.fr)

**Publié avec le soutien de la Région Grand Est  
et de la Collectivité européenne d'Alsace**



---

Prochain bulletin fédéral : décembre 2021

Les textes d'information et sommaires  
de vos publications sont à envoyer au plus tard  
pour le 15 novembre 2021.

---

